

LE RETRAIT DE L'OMBRE

UN REGARD POSSIBLE VERS DEMAIN

Réalisation d'une œuvre d'art destinée à un lieu public pour la commémoration de la catastrophe d'AZF



atelier Vincent Dulom / concours restreint / 11V069CR



Aucune œuvre d’art pensée pour elle-même ne peut faire oublier l’impact d’une mémoire douloureuse. Seule une œuvre du retrait et de l’effacement peut prétendre à la dignité d’une présence décente devant la mutilation de l’homme et sa disparition. Ma peinture œuvre en ce sens pour ouvrir un regard possible vers demain dans la mémoire de la catastrophe de l’usine AZF.

AVANT-PROPOS

Le retrait en question

Ma peinture est imprimée. C’est une peinture sans trace de peintre. Refusant toute imagination, toute recherche de composition, j’ai également supprimé systématiquement toute « trace » me désignant afin de pouvoir m’effacer quand elle surgit. La peinture est une transmission. Peintre, je suis un passeur de peinture. Ma peinture a lieu dans -et donne un lieu à- l’attente, l’accueil, puis l’effacement.

La couleur semble s’étendre sous une ombre mouvante, du centre vers les bords. Elle dessine un disque aux teintes variables, au pourtour flou, qui propage sur le blanc du support une aura lumineuse qui l’éclaire jusqu’à la faire disparaître. Ce qui se voit, flottant au-dessus de la couleur, a l’apparence d’une ‘*ombre de lumière*’. Une ombre qui défie le regard et la compréhension. Une ombre au tableau, en somme, qui l’éclaire et l’efface quand on la regarde. Une ombre qui se rappelle vivement à nous, sombre, quand on se détourne d’elle.

Ma peinture est une attente de peinture. Elle ne fixe rien et ne peut être fixée sans crainte de la voir disparaître. Elle est à peine là, vivante dans son retrait. C’est sa force et sa présence. C’est ce qui provoque aussi l’étonnement puis l’attention de ceux qui la regardent. C’est une peinture capable de se mouvoir et de s’effacer devant le regard. Paradoxalement, se faisant, elle installe un lieu de contemplation, de méditation et un temps suspendu qui nous porte vers la mémoire puis vers l’éveil.

L’ombre portée du projet

L’ombre caractérise un corps dans la lumière. S’opposant à la clarté, elle naît de sa présence. Travailler avec l’ombre c’est choisir de mettre en lumière, d’éclairer, de montrer. Le projet a l’ambition de se construire par l’ombre, dans la lumière du soleil, pour la mémoire et l’avenir. Loin de toute technologie, elle enveloppe l’espace et l’homme. L’ombre mouvante dans sa course c’est celle du temps.

Symboliquement l’ombre appelle l’invisible, le caché, le menaçant et le tragique. L’ombre, c’est ce qui ne s’explique pas. Mon travail convoque, sous la lumière du soleil, ces dimensions pour évoquer le souvenir tragique de la catastrophe de l’Usine AZF. Littéralement : il en porte l’ombre.

À l’opposé, l’ombre c’est un peu de fraîcheur et de repos sous le soleil du Midi. Le projet crée une place d’ombre dans le parc, un lieu calme livré à la contemplation d’une peinture vivante pour un avenir apaisé.

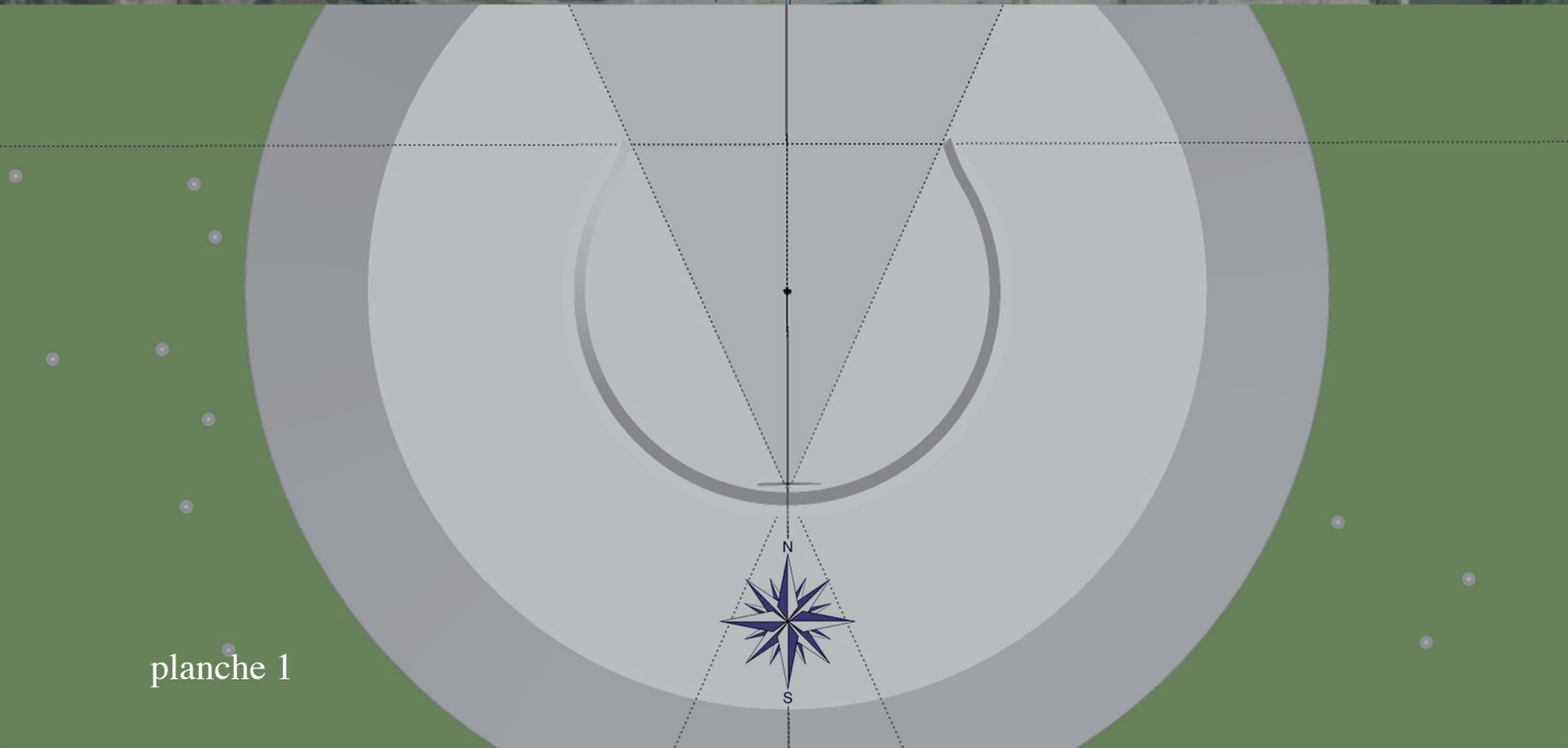
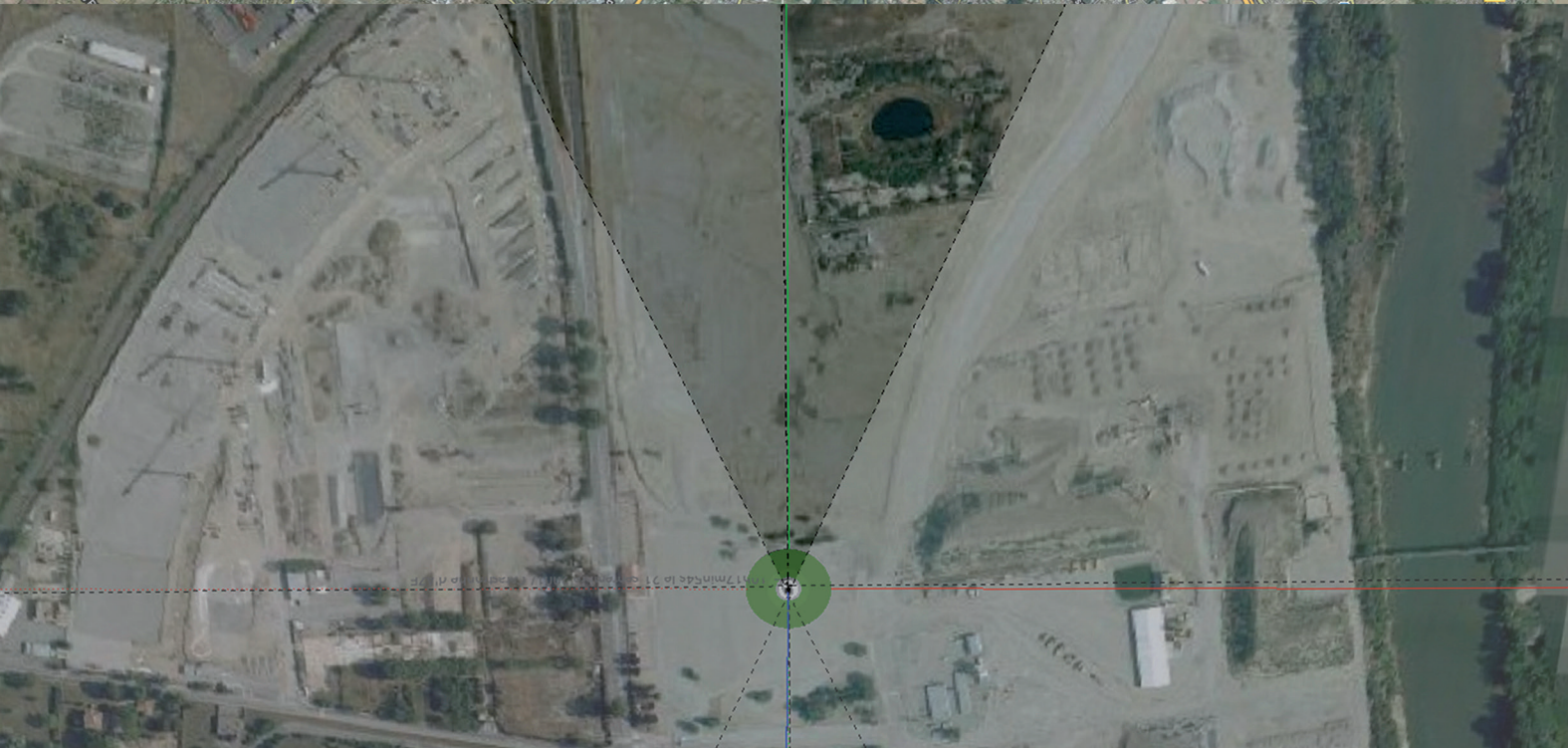


planche 1

I L'ESPACE ET LE TEMPS DU PROJET

Le projet mixe deux géographies : celle de la catastrophe, historique, dans l'axe nord-sud, à l'échelle de l'ancien site AZF, de la ville de Toulouse et de la Terre et celle, prospective, à l'échelle du parc et du Cancéropole.

Il conjugue deux temps. Celui de la catastrophe : un temps arrêté à l'origine, qui dessine en mémoire d'ombre une construction à peine visible. Et le temps d'après, celui offert au calme et à la déambulation, à la respiration d'une clairière au coeur d'un nouveau morceau de ville.

*

I.1 La Terre et la clairière

L'axe nord-sud

Ce projet c'est tout d'abord une orientation -l'Axe nord-sud qui dessine le lieu, la terre et l'ombre- et un dessein lié à cette orientation : réveiller la mémoire industrielle du lieu et celle de la catastrophe.

L'axe nord-sud c'est la direction de la Route d'Espagne. Une direction historique pour le site et pour l'urbanisation de la ville de Toulouse. Cette route qui a permis à l'usine AZF -construite en 1929 à l'écart de la cité- d'exister, favorisera également 70 ans durant le développement croissant de l'agglomération toulousaine au mépris du danger vers son secteur. Le projet, orienté vers Toulouse, isole celui qui entre dans l'œuvre du bruit de la circulation. Il le rappelle à la mémoire silencieuse de cette usine que la ville rattrapa. Accrochée au mur, une peinture dans l'ombre regarde dans cette direction, vers le cratère puis vers Toulouse (planche 1).

Choisir le nord en architecture, c'est aussi l'assurance de maintenir le lieu dans l'ombre, physiquement et symboliquement. C'est une façon de dire : Devant ce qui ne peut se comprendre, la lumière nous place dans l'ombre. La peinture accrochée au nord sera dans l'ombre toute l'année.(planche 2) C'est la condition de sa présence. Mouvante dans la pierre, à peine là, elle marie dans sa '*disparition même comme apparition*' les images conjuguées de l'ombre et de la lumière, de la perte et de l'éveil, de la mémoire et de la vie.

De la boussole au cadran solaire : 0,6° Nord...

En réalité, le projet perd le Nord...

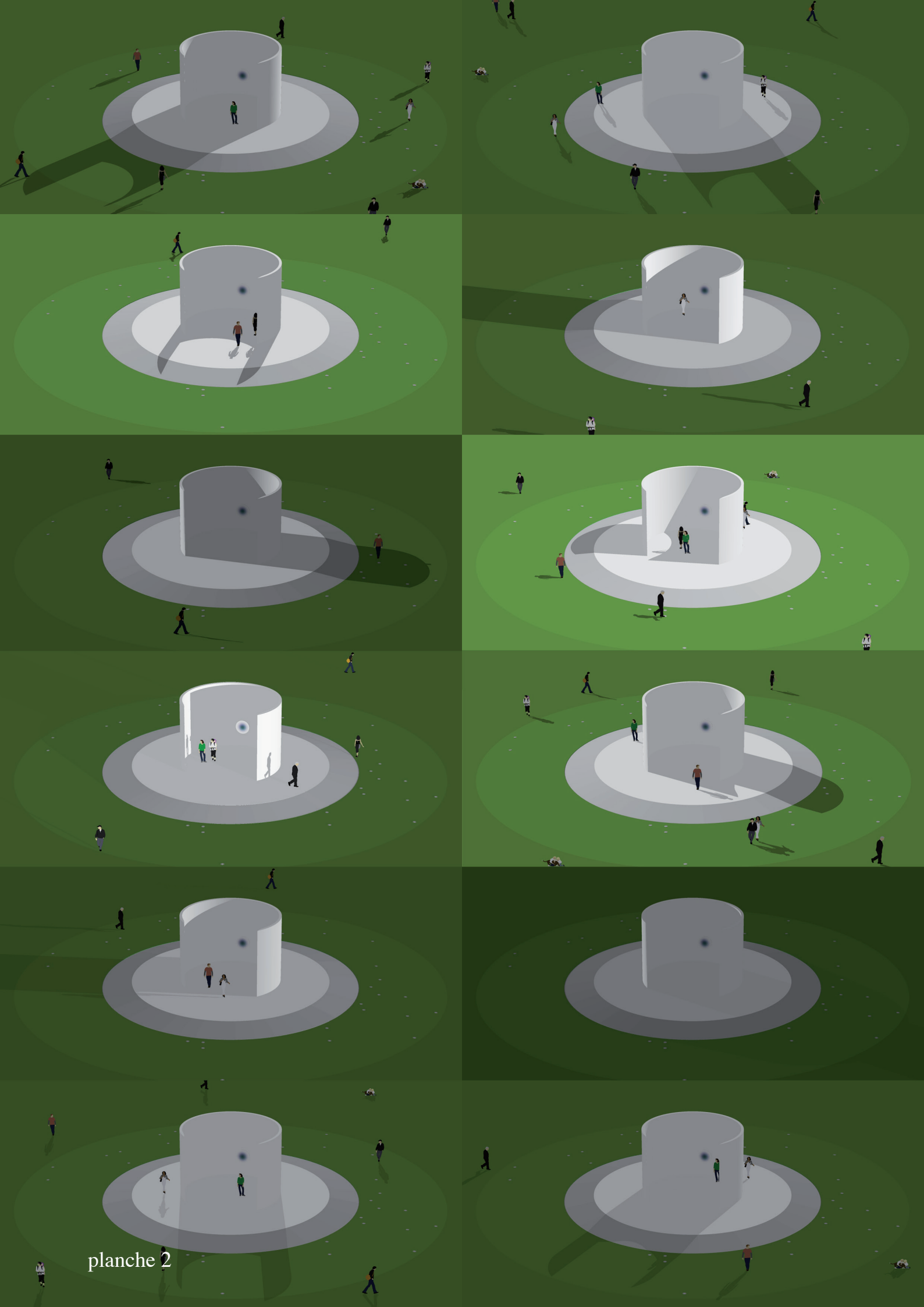


planche 2

L'axe central qui organise la construction de l'œuvre s'écarte de 0,6 degré de l'axe terrestre. Ce dérèglement, imperceptible à l'échelle du bâtiment, nous détournerait de n'importe quelle destination éloignée et nous perdrait. À la dimension de la ville, cet écart évoque le développement urbain vers le site. Le nez sur l'axe tout semble bon... À l'échelle de la terre, c'est un révélateur de tous les microdérèglements qui ont mené des installations industrielles réputées sûres à des catastrophes. In saisissable au niveau local cet écart est une loupe planétaire. (planche 3)

À l'instar des anciens cadrans solaires qui permettaient de mesurer le passage du temps, l'ouvrage utilise l'ombre portée naturelle du mur pour donner l'heure du moment précis de la catastrophe. La direction du '0,6 degré Nord' dessine à la limite du plateau l'unique graduation de ce cadran. (fig.1/ planche 4). Le 21 septembre 2001 à 10h 17min 54s, l'ombre du mur aurait pris la dimension physique du compas qui dessine les limites du mémorial en s'alignant sur cette graduation [dans la continuité d'un plan passant par le milieu de la porte d'entrée du mémorial (point B), le milieu du mémorial lui-même (axe A) et le centre de la peinture (point D)] (fig. 2/ planche 4).

(Ces prochaines années -la terre tournant relativement régulièrement- à l'heure et la date anniversaire de la catastrophe, l'ombre portée du mur sera très proche de celle prévue par les calculs pour le 21 septembre 2001).

Afin de rendre lisible ce 'cadran solaire', le projet, à la manière d'une boussole, souligne graphiquement le Nord et son 'dérèglement'. Les plans de joints des modules qui servent à construire la partie inclinée du plateau dessinent les quatre points cardinaux et les directions nord-est, sud-est, nord-ouest et sud-ouest. Les plans de joints du plateau lui-même les décalent de 0,6 degré.(fig.3/ planche 4)

(Le visiteur qui entre dans l'espace du mémorial (ou en sort) trouve symboliquement la direction à ne pas perdre -le nord- et regarde, une fois dans le monument lui-même, la direction au sol, décalée de 0,6 degré, capable de le conduire dans l'ombre à 10h 17min 54s le 21 septembre de l'année)

Une clairière en ville

Placée au centre du parc, sur une pelouse dégagée et fleurie, en face de l'allée centrale boisée des deux côtés qui mène dans l'axe nord-sud au canceropole, l'œuvre tient une place stratégique dans 'l'orientation' du parc.

L'ouvrage fait écho aux architectures environnantes (lointaines -observatoire de Pech-David visible à l'ouest- ou proches -futur centre de recherche au sud). Cette unité architecturale facilite son insertion dans le parc et plus largement dans le canceropole.

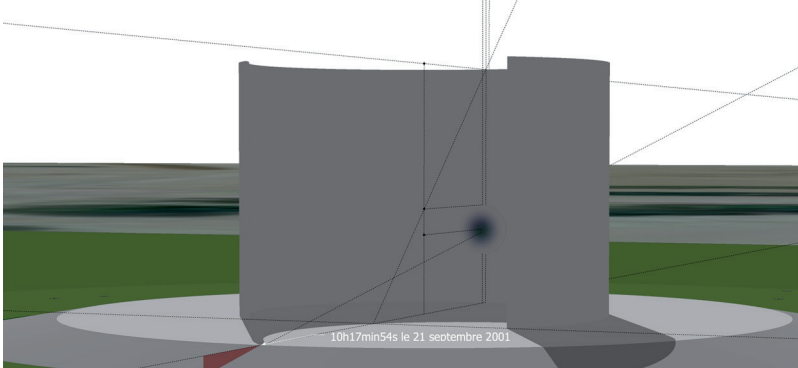
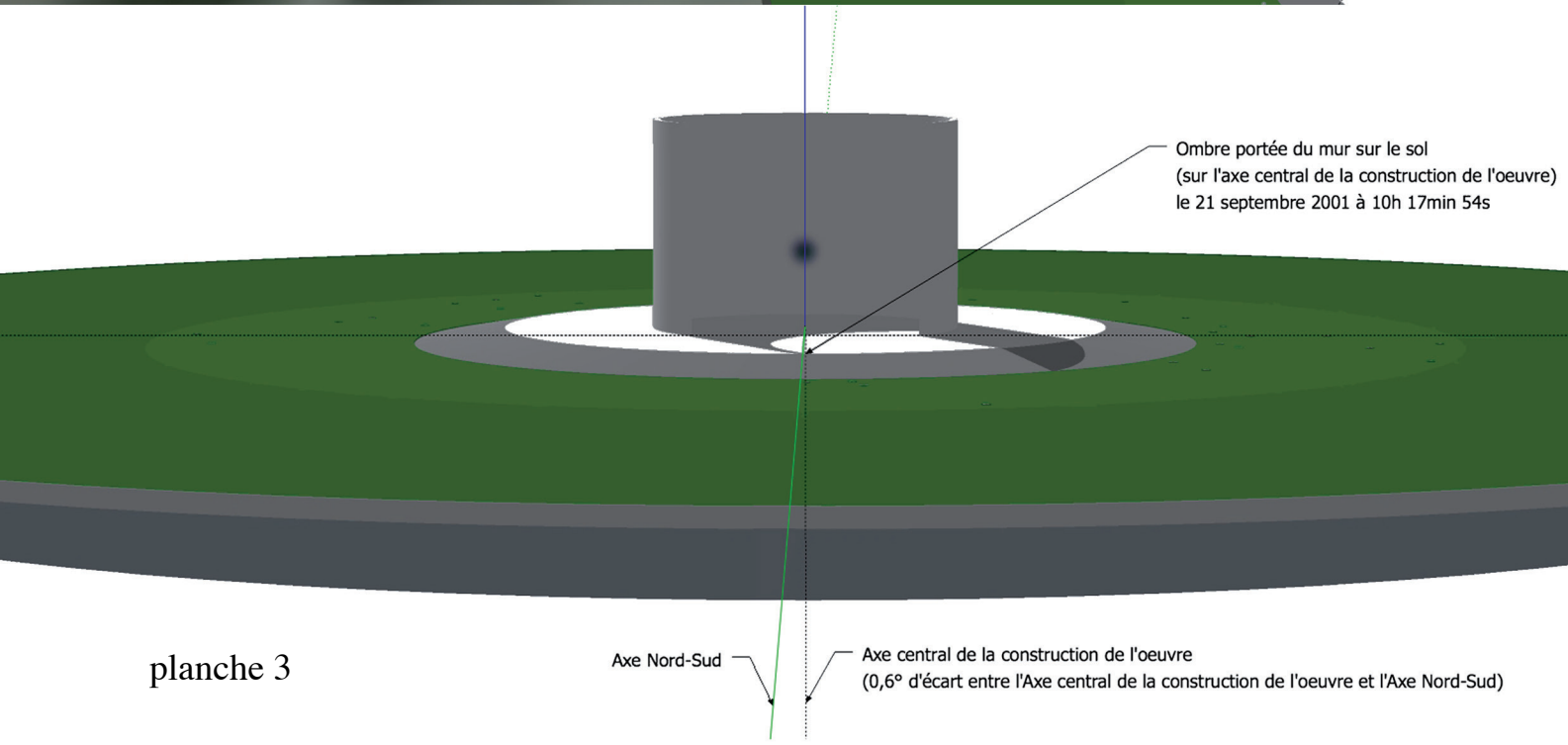
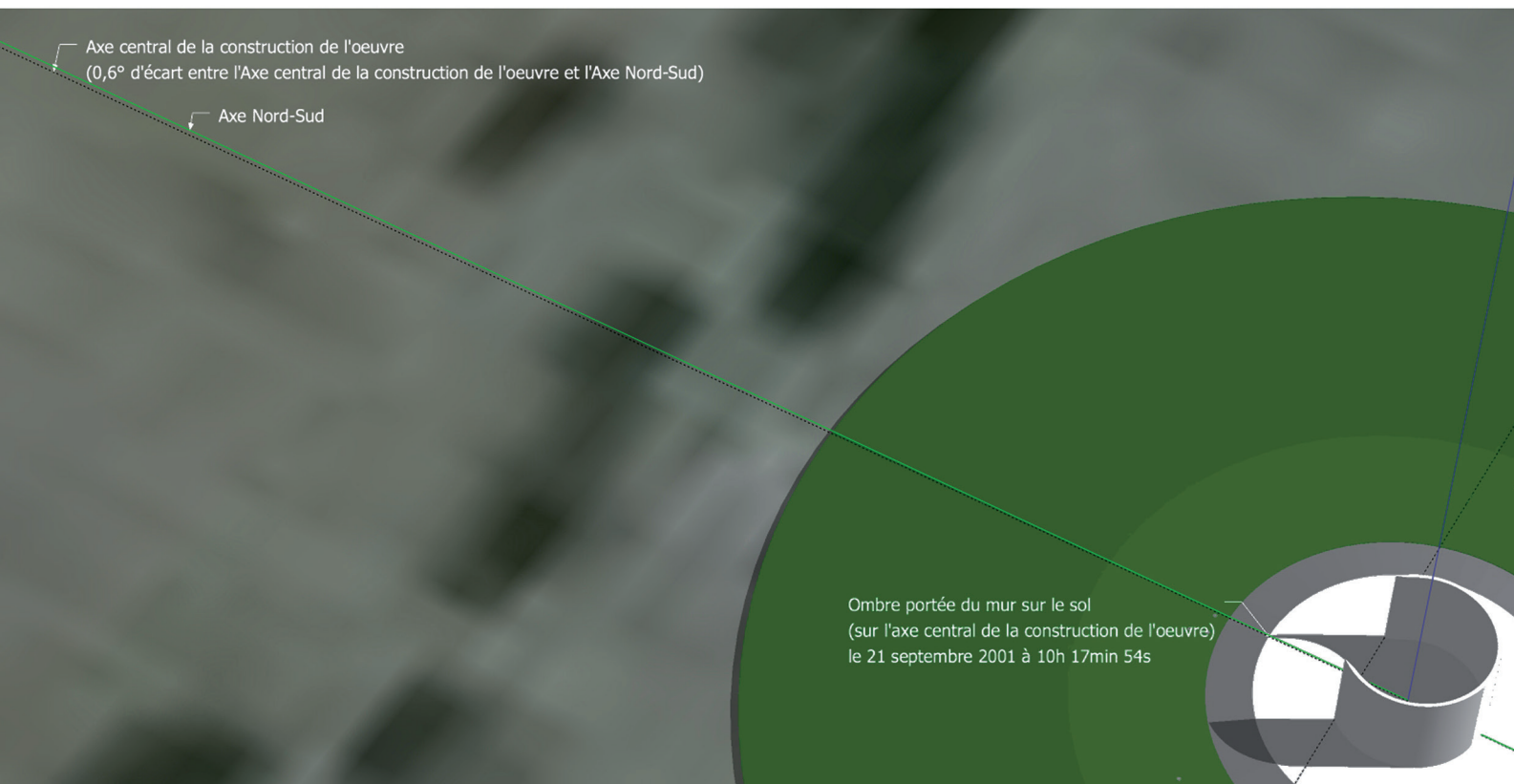
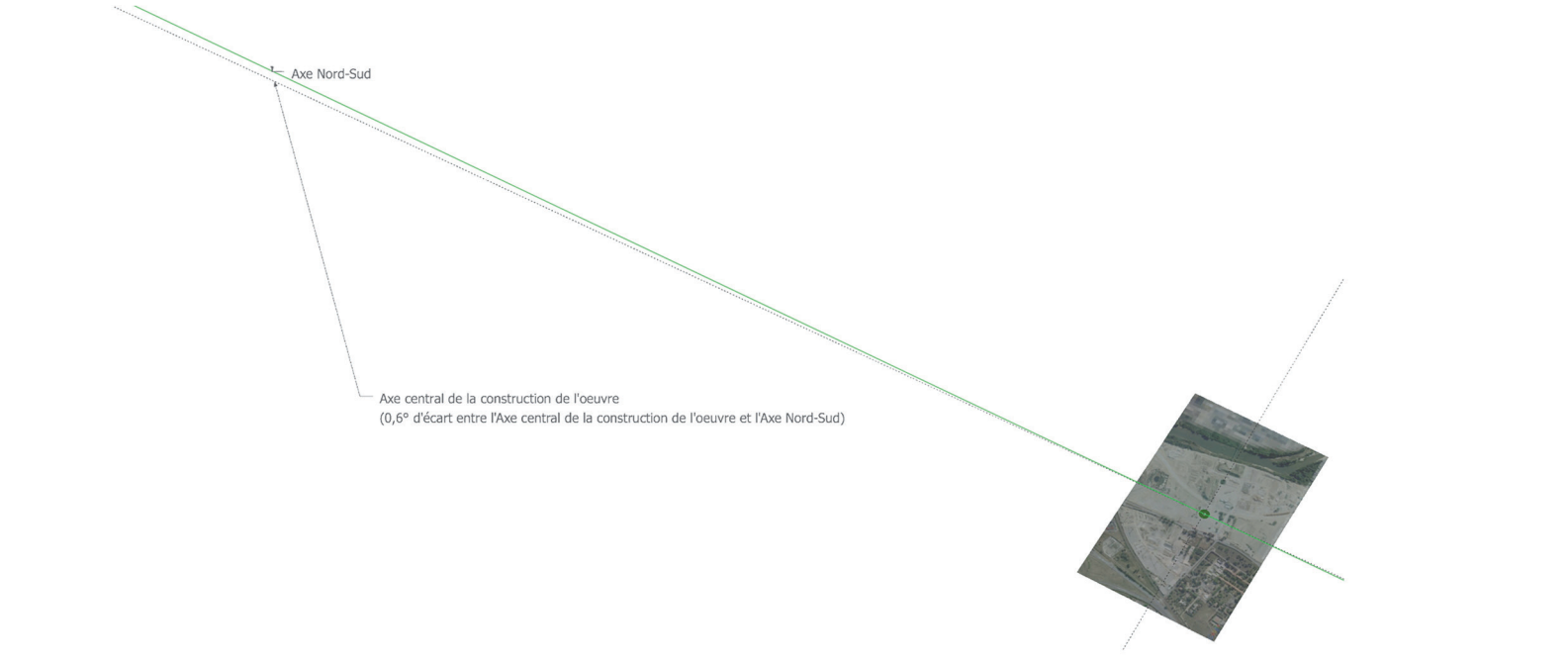


fig. 1

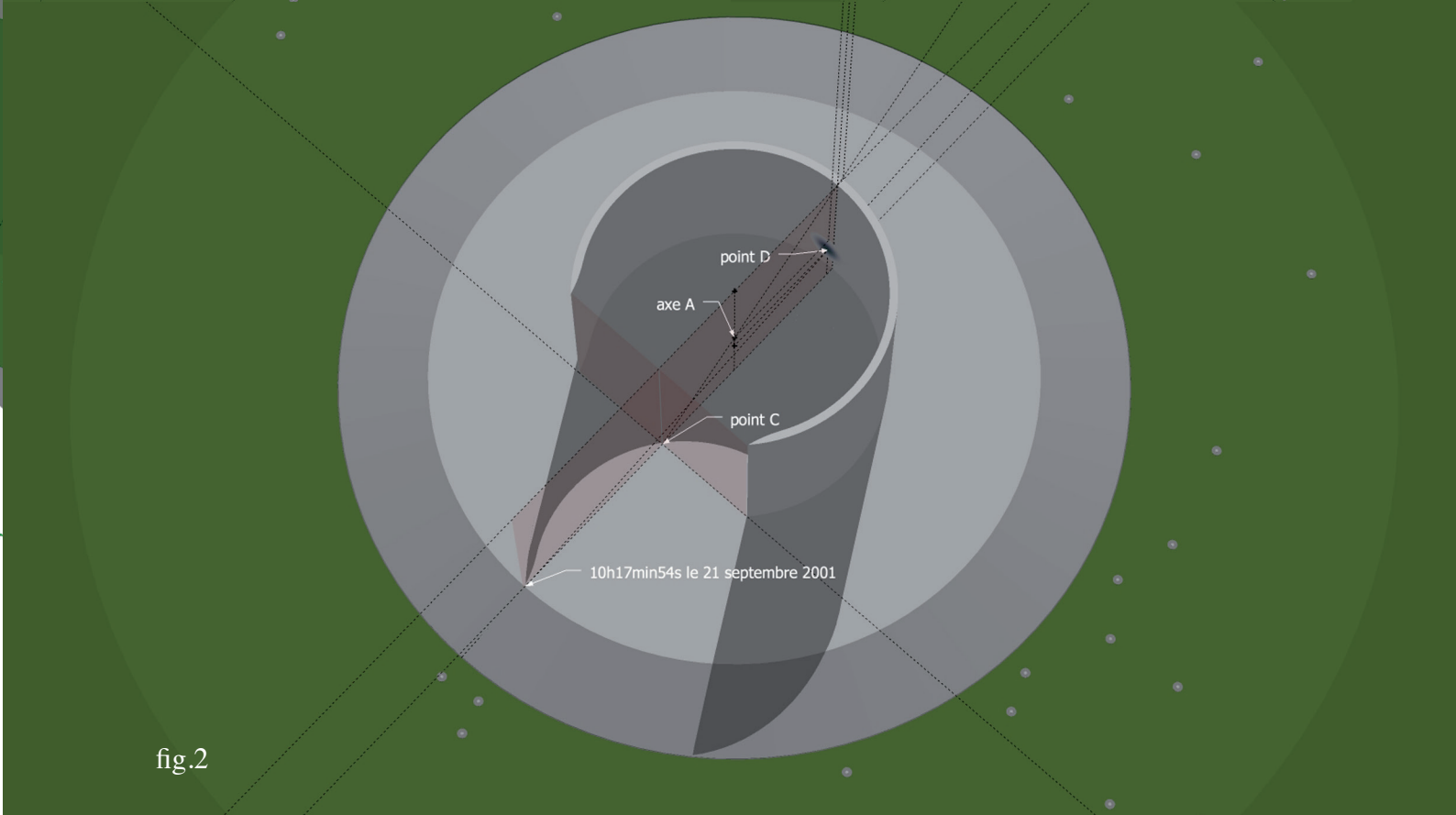
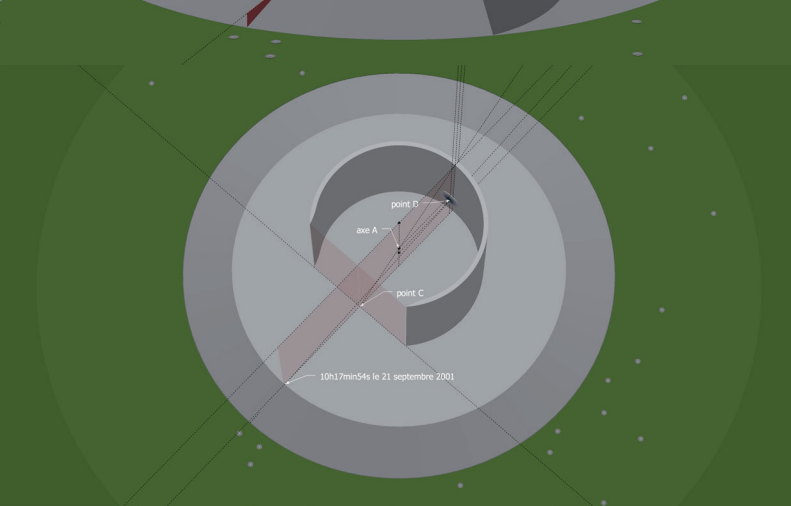
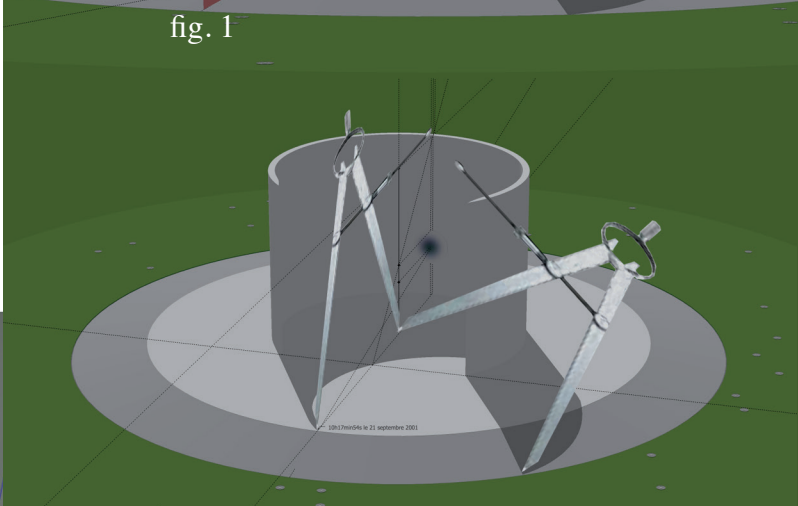


fig.2

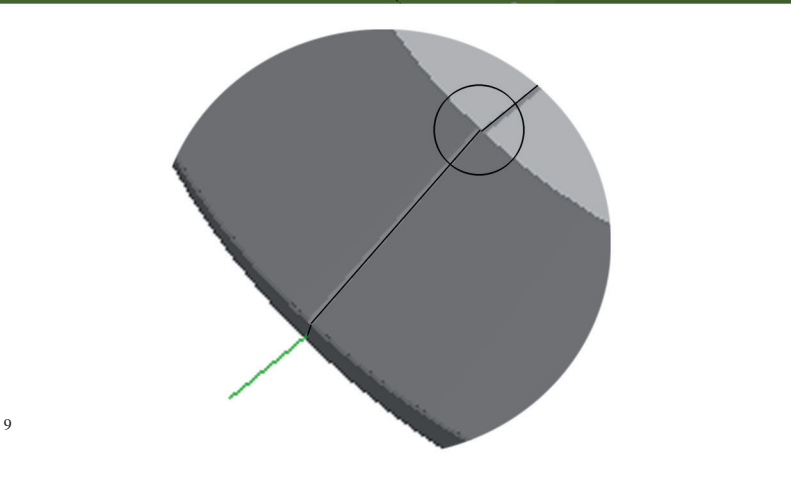
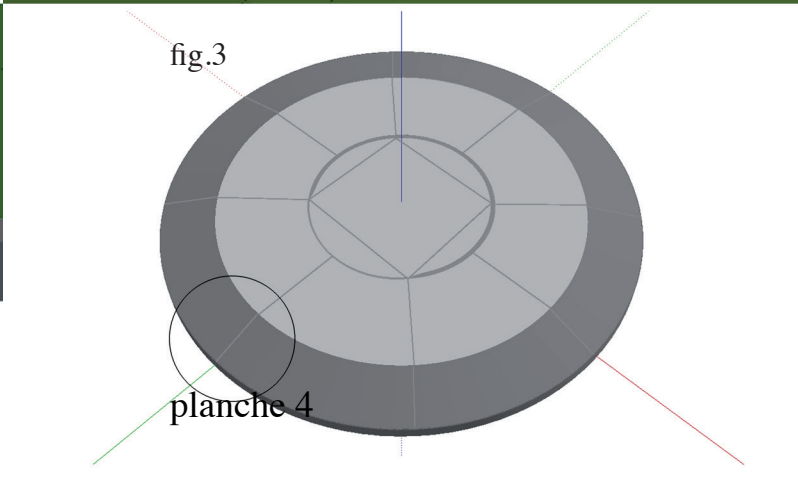
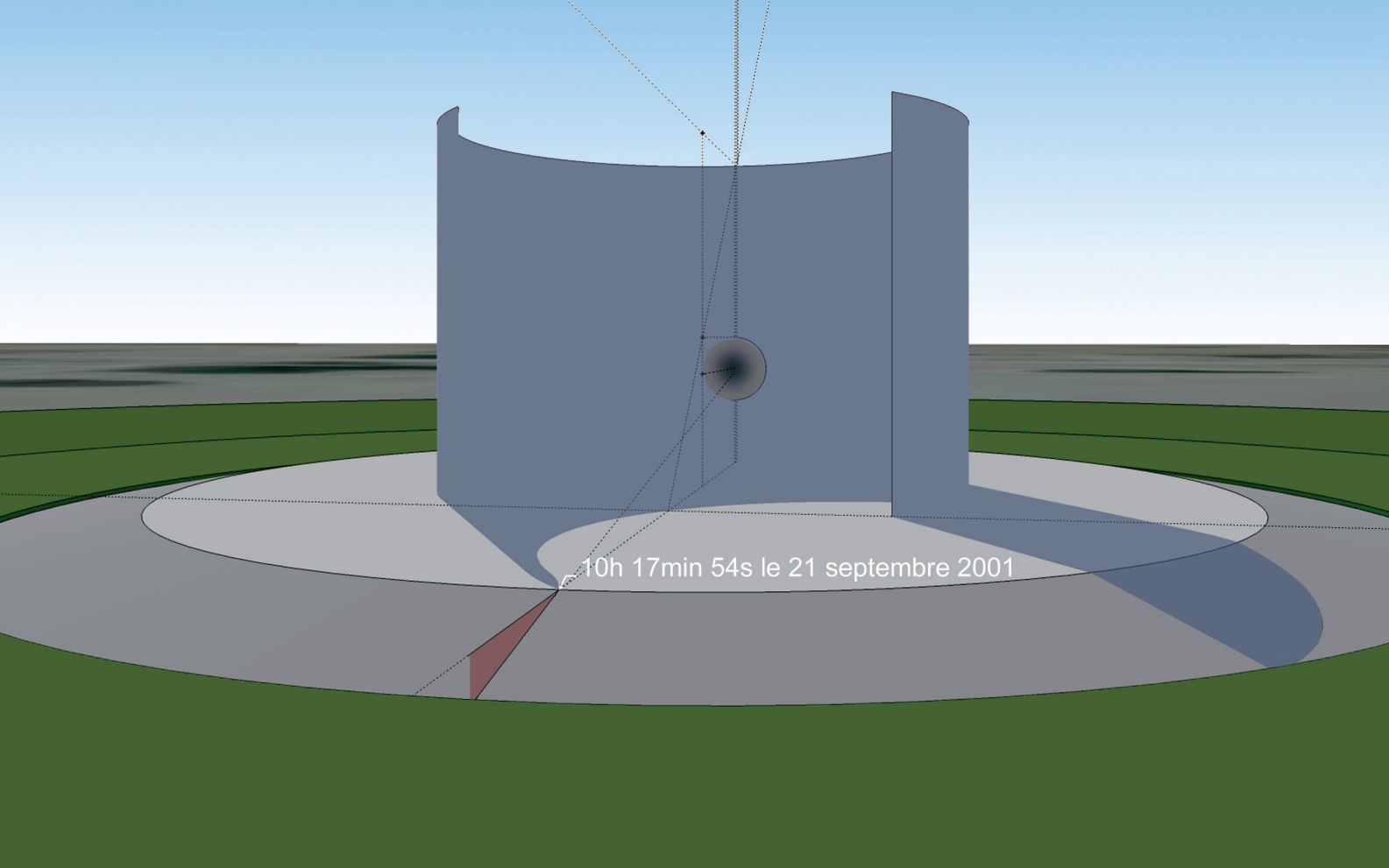


planche 4

planche 3



Au centre de la vaste clairière du parc, visible de toutes parts, le mémorial active des circulations fluides. Il organise une marche proche de la déambulation qui permet de profiter pleinement du campus boisé. Les différents disques concentriques qui le composent (pelouse fleurie/pelouse tondue/montée/plate-forme/mur) construisent des sas successifs qui ralentissent l'accès à la peinture. Ils guident les personnes vers toujours plus de calme, jusqu'à l'entrée de l'espace blanc à la forme recueillie qui, loin de les tenir à distance, les appelle et les accueille. Là, elles profitent du mur et de l'ombre pour contempler en silence une peinture vivante.

(On notera que la forme de l'œuvre préserve la transparence hydraulique du sud vers le nord et ne fait pas barrage à l'écoulement des crues en cas d'inondation.)

*

I. 2 10h 17min 54s le 21 septembre 2001 et le temps d'après

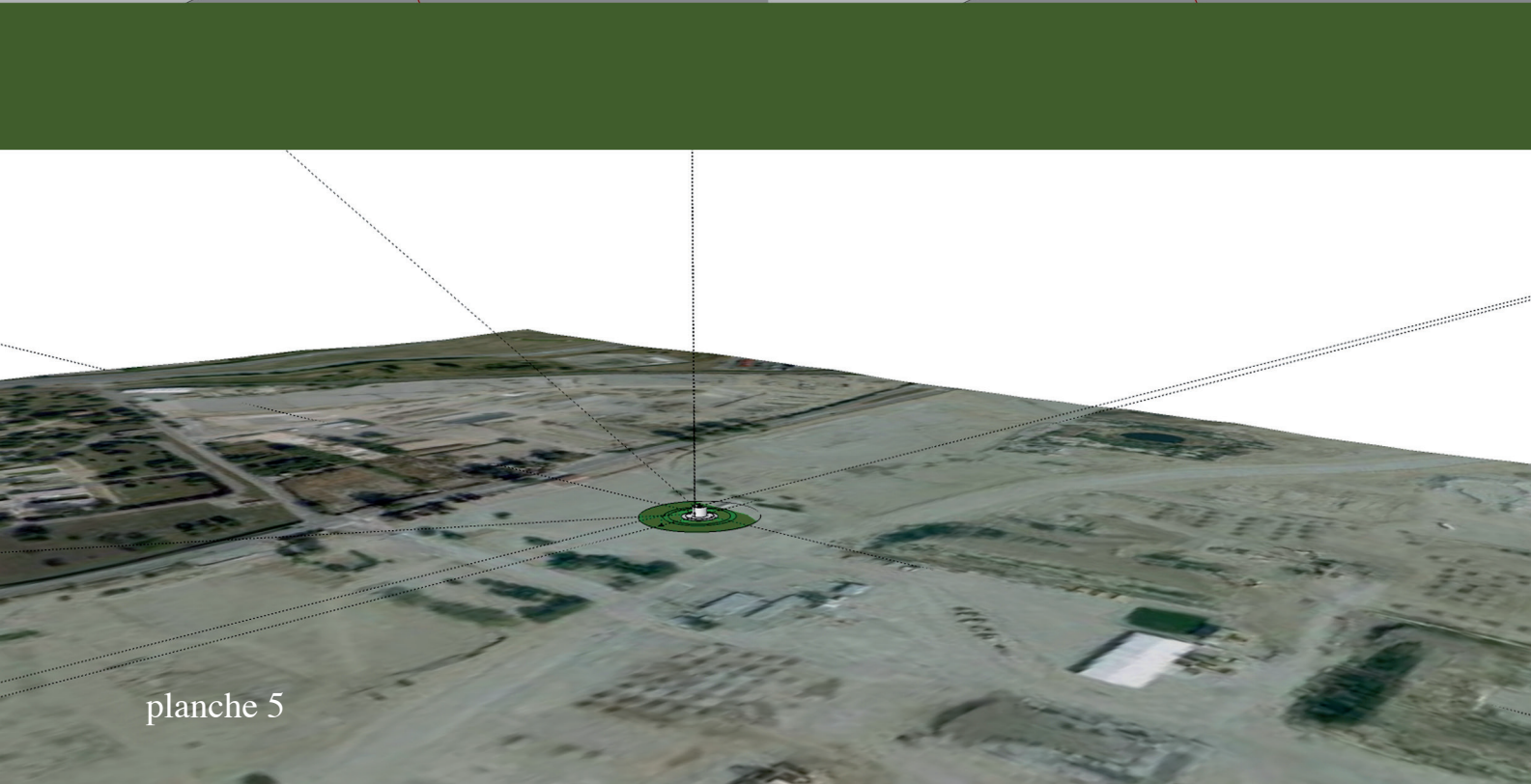
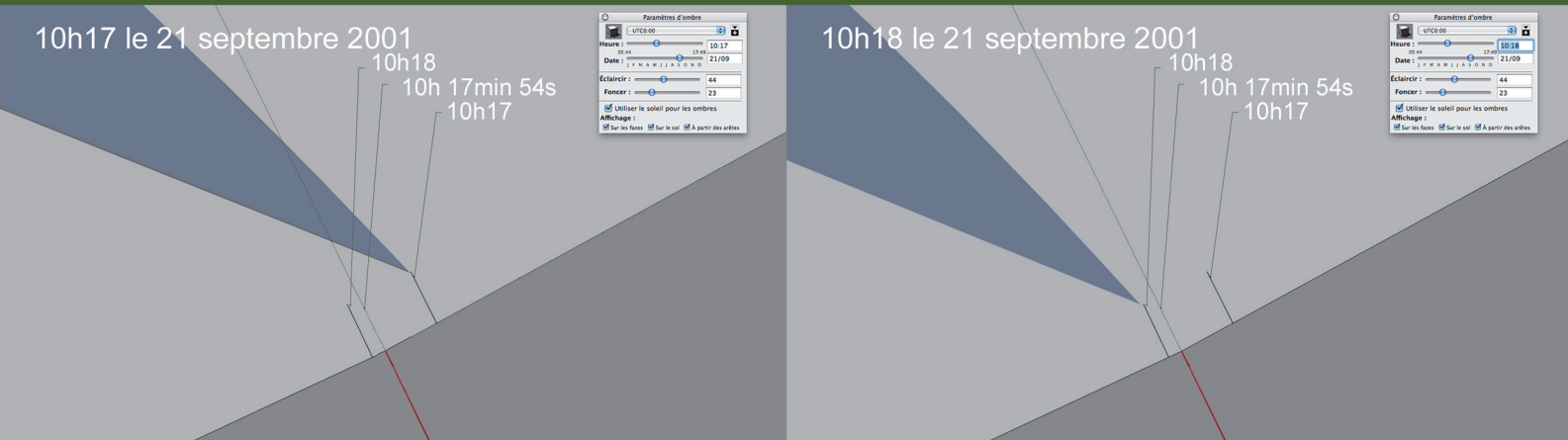
Le dessin de l'ombre fixe l'explosion de l'usine AFZ à 10h17min 54s, le 21 septembre 2001. Si des zones d'ombres entourent encore l'exactitude de cette l'heure, c'est l'heure officiellement retenue comme étant celle de la catastrophe.

L'origine du temps, de l'espace et de l'ombre

Basé sur les données d'un logiciel de modélisation et de calcul d'ensoleillement, le projet lie la construction de l'œuvre aux mouvements de la Terre et à ceux du Soleil à l'instant de l'explosion. (planches 5 & 6)

Dans l'immobilité architecturale d'un lieu, seules les ombres portées marquent l'espace de mobilité. À 10h 17min 54s le 21 septembre le projet les arrête. C'est le temps de la commémoration et du recueillement. Celui des 31 Toulousains qui ont péri dans cette catastrophe et de tous ceux qui ont vu leur corps meurtri par le souffle. À l'instant de la catastrophe chaque 21 septembre est au coeur de l'ombre. Une ombre d'un temps arrêté qui s'empare du lieu de commémoration, du site de l'usine AZF, de la ville de Toulouse et s'ouvre à la terre entière. Le dessin du mémorial doit se comprendre dans cette perspective temporelle, historique et géographique.

Si l'ombre édifie le monument, la nuit venue elle l'enveloppe. Trente et une lumières fixent alors, dans le gazon ras qui entoure l'architecture de l'œuvre, l'image arbitraire d'un ciel impossible à voir de l'hémisphère nord [centrée sur la *Croix-du-Sud* (nom du Latécoère 300 qui emporta Mermoz) et le *Centaure* (parabole de la force



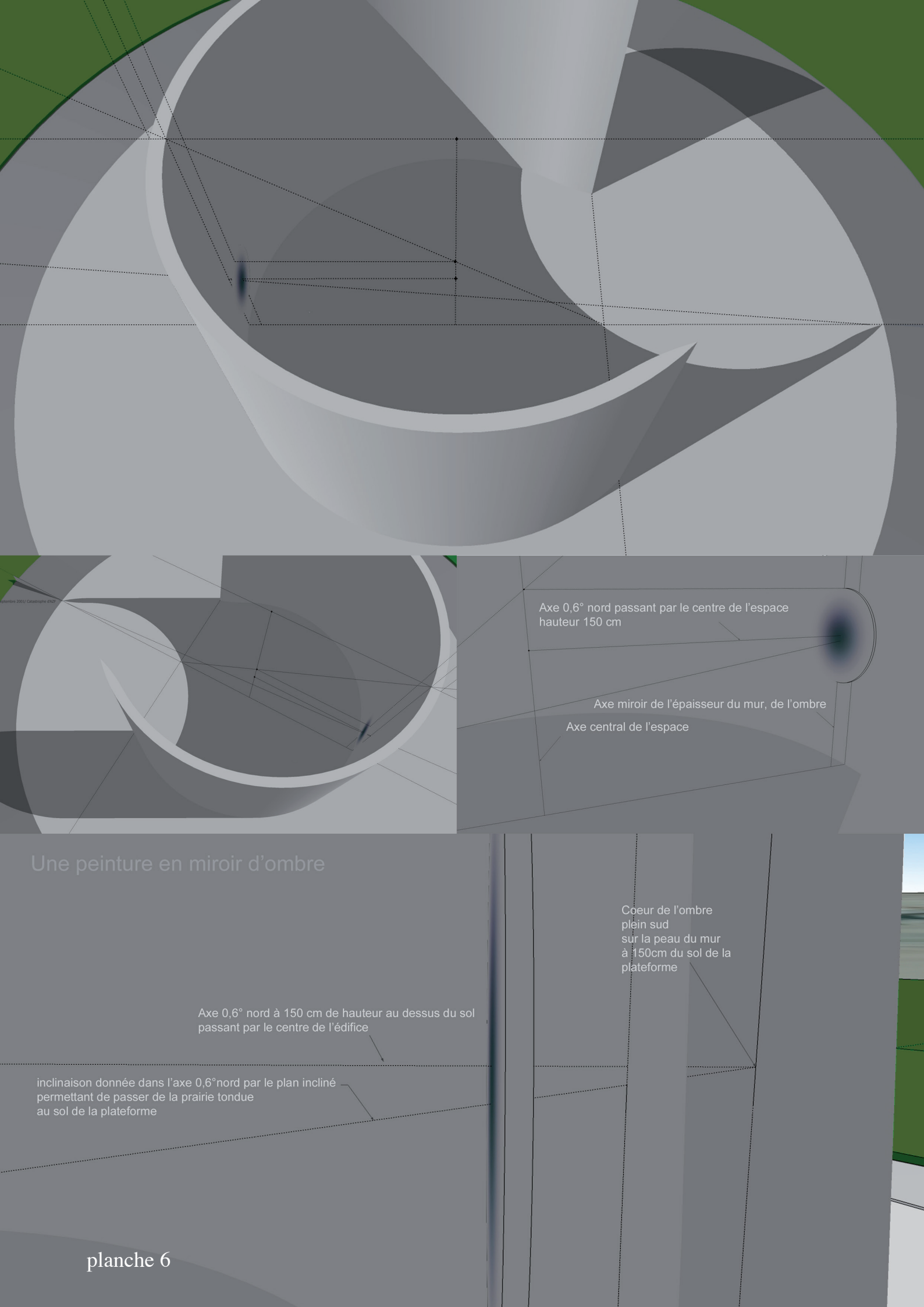


planche 6

sauvage contre la civilisation) (fig.1/ planche 7). Trente et une lumières comme autant d'étoiles immobiles jetées au sol, au hasard dans la pénombre, pour réfléchir en abîme l'image flottante de ceux qui s'éteignirent victimes de la catastrophe. Trente et un disques de lumière cerclés de béton, pour un parterre au temps suspendu, dans l'égarement apparent d'une composition désolée. (fig.2/ planche 7)

La conscience intime d'un temps calme et apaisant

Le temps du parc et celui de la ville sont différents. Le citoyen vient y chercher la tranquillité et le recueillement. Les jardins des grandes villes ont toujours été des havres de paix, des lieux propices à la méditation.

L'ouvrage rappelle, par sa forme et ses dimensions, les architectures de jardins, de temples ou de kiosques a musique, construites sur la base de plans circulaires. Habituellement, ces bâtiments dessinent des moments d'arrêt dans les jardins publics et en freinent les circulations. Environnée d'arbres et de fleurs, la forme de l'œuvre agit comme le signal d'une pause. Elle dessine un temps calme et apaisant.

La nuit, les lumières de l'éclairage public marquent les limites du parc, celles du mémorial rassurent le promeneur. Disposées apparemment de façon aléatoire, elles n'imposent pas de lecture particulière des circulations à prendre ou à ne pas prendre. Elles préservent au lieu sa capacité diurne à être cheminée dans la déambulation.

II DU MÉMORIAL À UNE PEINTURE VIVANTE

De la construction de la mémoire à l'éveil d'une présence : un projet, capable de répondre aux attentes de l'ensemble des associations de victimes comme à celles de tous les Toulousains et plus particulièrement des futurs habitants de ce nouveau quartier, afin de bâtir avec la mémoire du site les conditions d'une ouverture sur l'avenir.

*

II. 1 Un espace dédié aux victimes de la catastrophe

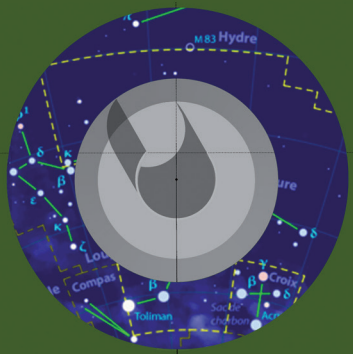


fig. 1

fig. 3

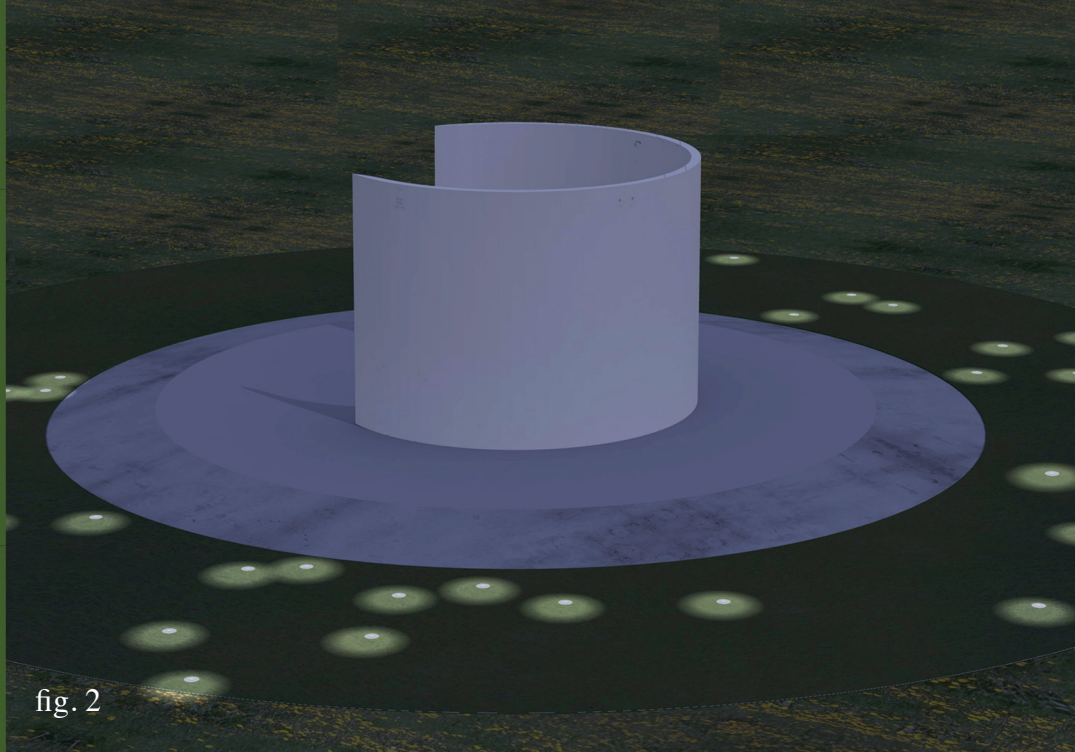


fig. 2

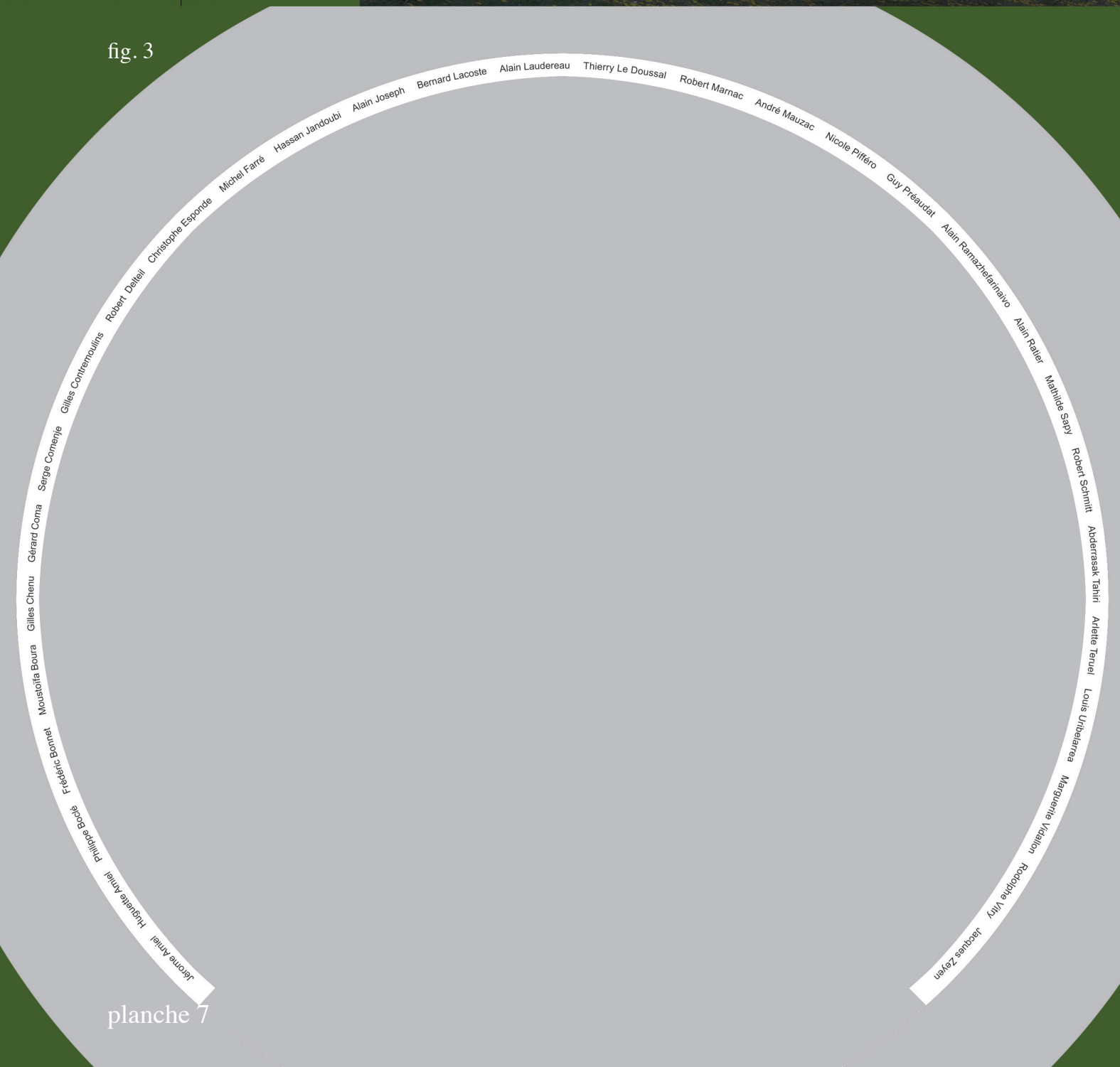


planche 7

Une pensée de la retenue et d'un être-là à l'écart du monde

L'espace du mémorial accueille le public toute l'année. Son dessin, inscrit dans l'ombre, doit engager devant la mémoire de la catastrophe les conditions favorables d'une retenue nécessaire.

Aucune œuvre d'art pensée pour elle-même ne peut faire oublier l'impact d'une mémoire douloureuse alors ce projet m'a engagé à la discrétion, à la retenue et au silence. À la recherche d'un *lieu commun -d'un lieu de communion-* pour trouver un sens à ce qui n'en a pas, j'ai fait attention à ne rien faire de spectaculaire.

Afin que chacun puisse, devant la peinture, éprouver le vertige de '*ce qui n'a pas de sens*', j'ai éliminé de façon systématique tout détail pouvant trahir un point de vue. La forme et la simplicité apparente du mémorial, ses dimensions -à l'échelle de l'homme- accueillent et entourent celui qui vient là. Elles lui permettent d'entrer simplement, sans avoir à subir la présence trop singulière d'une œuvre d'art aux dimensions écrasantes ou à la technologie séduisante qui s'impose plutôt que se retire.

Une orientation de l'espace en pointillé

L'extérieur de l'ouvrage marque sur une ligne d'horizon les noms des victimes. Il oriente une déambulation propice au travail de deuil.

Réaliser un lieu de commémoration, de silence, de retenue du corps et de contemplation, pour que '*l'homme qui regarde puisse être là, à l'écart, dans et devant le mémorial*', impose d'orienter -la réflexion de- '*cet homme en marche pour le mémorial*'.

La construction en n'offrant pas de possibilités d'un regard immédiat sur la peinture aux personnes venant du parking ou des deux pavillons, organise les circulations. (planche 8) Elle oriente les visiteurs en donnant un sens au lieu ; un sens en motif d'abandon ou de flânerie. Les pas se perdent à la mémoire ou aux rêves, dans les allées à peine marquées de la prairie puis entre les plots égarés des lumières nocturnes.

Le mur est marqué à l'extérieur d'une ligne d'horizon en pointillé. À 150 cm du sol, les noms et prénoms des victimes, écrits côte à côte en blocs de verre dans le béton forment la ligne morcelée de leur présence, un horizon du regard pour les gens qui les cherchent. (fig.3/ planche 7) Marchant dans le lieu, à la recherche d'une mémoire matérialisée dans une forme, le visiteur apercevant ce trait dès lors va le suivre, parcourant les noms un par un, jusqu'à ce que le mur s'interrompe. Là, en face de la peinture, il comprendra qu'elle inscrit dans son ombre mouvante les corps perdus des noms qui l'ont accompagné et qui l'entourent.



Vue du parc mémorial depuis les pavillons



planche 8

Accrochée à 150 cm de hauteur en son milieu, la peinture retient de l'accrochage des œuvres d'art dans les musées son exigence de neutralité. Ni trop haute pour ne pas dominer le regard, ni trop basse pour ne pas lui être soumis.

Le visiteur retrouvera en sortant de l'œuvre la déambulation lente qui avait fait le sens de sa marche en arrivant. Il pourra s'engager une nouvelle fois sur les chemins de la ville et de l'avenir.

*

II. 2 Une peinture pour construire ensemble un avenir

Une peinture pour une mémoire commune

Au coeur de l'ouvrage, une peinture de la discrétion capable de réunir dans la mémoire les différents publics du parc.

Si les 'images' en place pour permettre au public d'accéder dans la communion à la mémoire de la catastrophe ont fait l'objet dans la construction de l'œuvre de toute mon attention, il me semble aussi important de dire que ma peinture, sans image, recèle en elle-même la force de capter le visiteur pour l'amener à penser la mémoire du lieu. Ce qui appartient à la peinture excède l'image, l'idée que l'on en a. Si l'image s'élabore, se construit, la peinture, ça arrive, ça a à voir avec la vie.

Cette peinture est un lieu et un sujet de discrétion. C'est le lieu d'un regard dans l'ombre et d'un 'être-là à l'écart du monde'. La place de la peinture -de l'observation et de la retenue- invite au silence et à la discrétion. Pour se perdre à la 'vision voilée de sa vue', à son regard, il est essentiel d'oublier ses alentours. L'espace blanc et le corps circulaire du mur le permettent. Là, le visiteur peut se rendre en peinture -le vertige pour transport- abandonnant, dans la contemplation, son corps retenu à l'endroit de sa présence. Il peut quitter l'espace de ce 'corps retenu', cet espace de la discrétion qui est aussi celui du corps physique de la peinture pour accéder, dans la contemplation, à l'éveil. La peinture dans l'ouvrage s'ouvre au regard du 'corps retenu' et rappelle chacun à la mémoire du lieu.

Une peinture du renouveau et de la vie

Le parc mémorial est accessible à tout public y compris aux personnes à mobilité réduite.

Des âmes flottant dans un espace où tout est potentiellement possible, frémissants - Elles semblent adorer être frôlées, captent les souffles de vie qui passent près d'elles - C'est une forêt imaginaire calme et attentive. Au loin, des changements de ports, quelques moteurs de voiture, les sons de l'effort qui ne troublent en rien cette vie où le calme intérieur semble plus fort que tout. Il y a là quelque chose d'atemporel et de très puissant qui ne sommeille pas, qui attend. Hélène Rivière

Pendant quelques minutes le temps s'est arrêté. Quel merveilleux voyage que celui-ci. On y perd ses repères temporels et spatiaux, l'œil ne sait plus où se poser. On marche pieds nus, en creux dans le sol et pourtant il nous semble flotter.

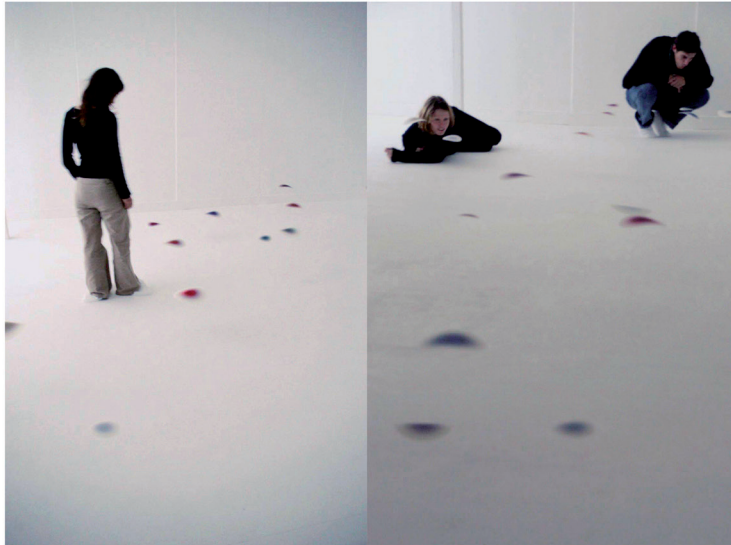
Bravo et merci pour ce moment de plénitude.

Séverine - Une ancienne étudiante du HIRAIL.

Déroutant - Ennuant - fete de l'équilibre Vertiges... Très joli, non plus que sa J'ai été projetée dans un autre monde.

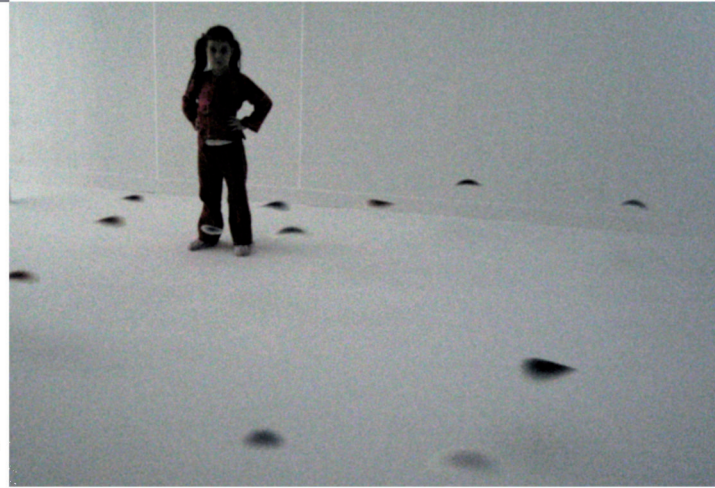
Carine

Espace de plénitude de l'oubli ou la rencontre de l'ancien et de l'actuel. Espace de sensations qui invite au rêve mais c'est une réalité. merci. 10?



un espace blanc qui paraît infini où flotte des méduses que l'on essaie d'éviter, mais que l'on rattrape. C'est magique. M. Baeriswiler - H. Barthelemy

Je voudrais dire que je me croyais dans un rêve, pour moi je considérerais cela comme des martiens. C'était magnifique. Julie



Alexis 10 ans -> « n'importe quoi, si l'on regarde me ne va faire que rêver, il est trop dur de sortir ».

C'était bien, ça m'a fait plaisir. Raffi

C'est magique tout ça c'est comme voler dans une demi-obscurité. Merci pour cet instant. Renaud

« C'est ça! trop bien!! ELISA on a dit qu'on marche dans l'air. Je n'ai pas ELISA on a dit de mal pour la dir!! »

Les habitants du quartier viennent là pour se ressourcer, quitter l'agitation de la ville ou leur condition citadine et vivre devant la peinture un temps apaisé, étendu, tourné vers l'avenir.

C'est dans le cours des choses que la mémoire permet de dépasser la mort. Une fois le travail de deuil accompli, on peut à nouveau se projeter dans l'avenir.

Le promeneur du parc, venu là pour flâner, y retrouvera l'empreinte des aires de nature en ville. Attiré par l'œuvre, il pourra contempler la peinture détachée de toute perspective mnésique. En regardant son activité, il se laissera doucement aller au calme de son absence d'image. Il pourra dépasser sa propre présence dans le lieu pour se ressourcer à la vitalité de sa couleur et repartir ensuite, porté par sa magie.

Lors de mes expositions, j'ai toujours de nombreuses notes concernant le caractère 'magique' de mes peintures. J'ai pu mesurer leur impact sur des publics d'une grande diversité générationnelle et culturelle. Leur aspect mouvant évoque invariablement les images de cellules vivantes, d'étoiles, ou de méduses. Faire l'expérience de cette vie permet de vivre un temps apaisé, fluide, étendu, sans limites, un temps tourné vers la vie et l'avenir. (planches 9)

III UNE ŒUVRE UNIVERSELLE ET PÉRENNE

*

III. 1 Une œuvre partagée universellement

Un registre symbolique courant

La composition organise à partir d'un registre symbolique courant, des relations facilement perceptibles entre le carré -la terre- et le cercle -le temps.

Dans l'histoire de l'art occidental la Terre est fréquemment représentée par l'utilisation du carré et le temps par celle du cercle (figure de la continuité) associé au chiffre sept (nombre de jours dans la semaine). Le projet reprend à son compte cette histoire. Le cercle se décline dans l'ouvrage en succession concentrique, le carré en forme la porte.

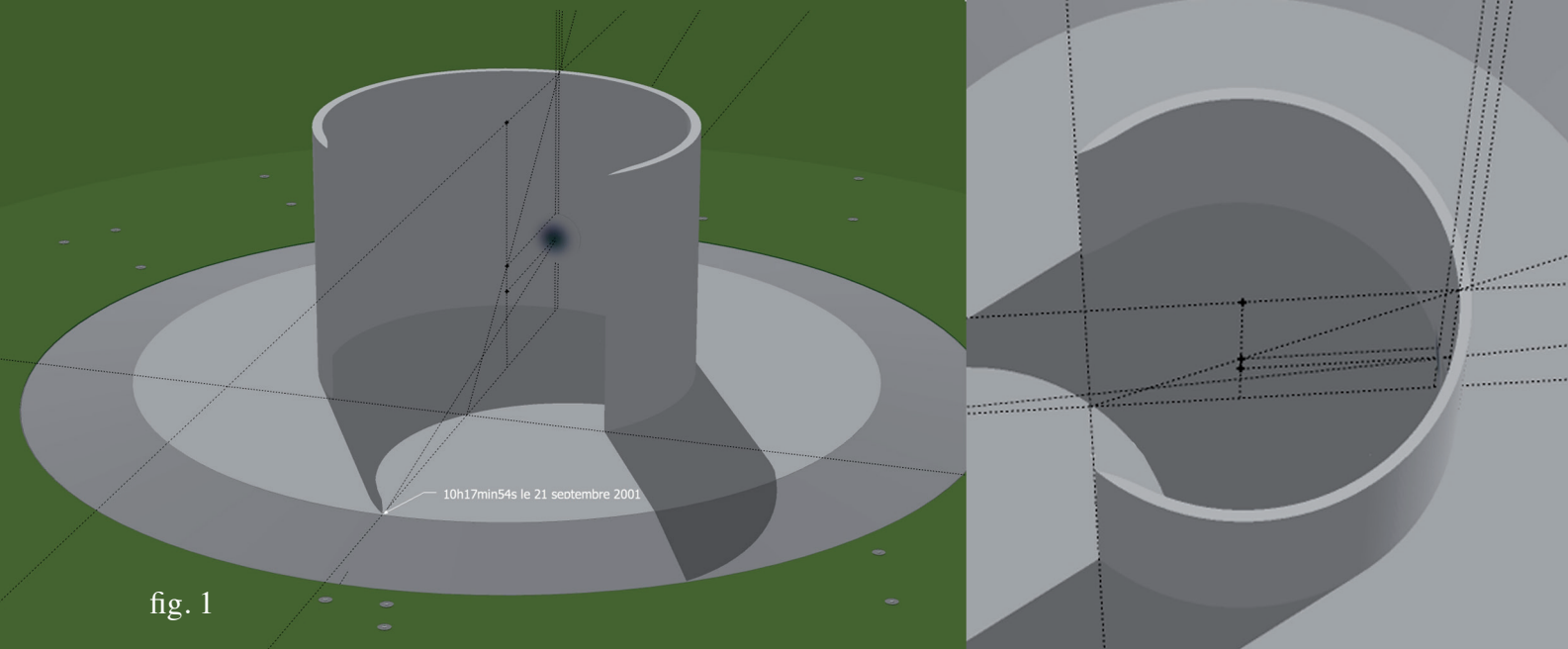


fig. 1

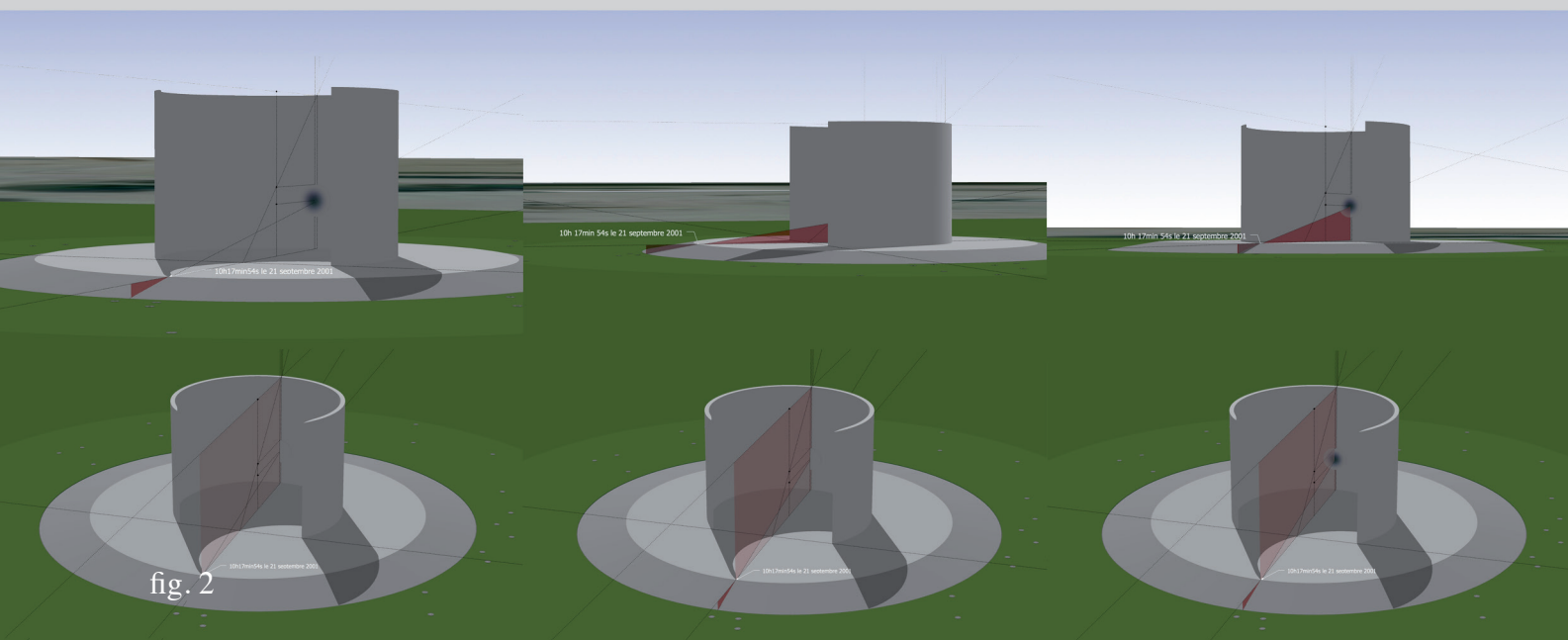


fig. 2



fig.3

planche 10

La peinture au centre de l'œuvre en est 'l'unité'. Elle lui donne son échelle. Dessinée par l'ombre de la catastrophe, elle fait un mètre de diamètre. Le mur qui la porte et l'entoure en fait sept. La taille de la peinture résulte des définitions de son centre et de son rayon. Son centre est à l'intersection de la ligne de regard (150 cm de hauteur) et de la ligne d'inclinaison du plan permettant au plateau de se détacher de la Terre (fig.1 & 2/ planche 10). *La peinture au centre des regards est un lieu d'élévation* ; son rayon naît de la rencontre de l'axe central avec le moment où l'ombre franchissant l'arc brisé du mur s'élève pour en donner la hauteur (fig.1 & 3/ planche 10). *La rupture du temps, porte d'entrée dans l'ouvrage, organise les proportions de l'espace de l'ombre -le mur- et de son foyer -la peinture*. La peinture, circulaire, est la nouvelle unité du temps ; une unité sombre dont le contour même s'efface. (Optiquement, ses limites se perdent parfois dans la lumière qu'elle propage sur le mur).

Les plans de joints de l'ouvrage dessinent sa construction. Ils placent au centre du cercle interrompu du mur un carré. *Le temps brisé du lieu, bien que surélevé, ouvre un espace voué à la terre*.

L'instant de la catastrophe, brise le temps, le met à terre. Il dessine la porte d'entrée dans le lieu et le lieu lui-même. La peinture, nouvelle unité temporelle et physique, prise dans le feu de la terre vitrifiée les images de ceux qui la regardent comme le temps sombre qu'elle dessine et qui s'efface. Pourtant portée par des limites floues, elle poursuit sur cette terre calcinée nouvellement reformée, recouverte d'un émail blanc, son mouvement auréolé de lumière. Elle est vivante, à nouveau là pour toujours, entourée de mémoire dans l'harmonie nouvelle qu'elle instaure. (La composition et les matériaux de l'ouvrage disent cela).

Un ouvrage lisible communiqué à tous

La simplicité de l'ouvrage assure la possibilité d'une communion autour de sa lecture. Afin de réunir les conditions effectives de ce partage, une planche explicative du projet sera remise aux Associations.

La simplicité apparente de l'ouvrage que détermine une véritable complexité constructive et symbolique offre -en lieu commun- l'avantage d'une grande lisibilité. À l'instar des pyramides égyptiennes ou des châteaux cathares, construits en fonction de la course du Soleil, son dessin balayant tout hasard ordonne la pierre au Soleil pour s'adresser au plus grand nombre, aujourd'hui et demain.

Le projet réalisé, je souhaite mettre à disposition du public et des associations une planche de présentation explicative de la construction du mémorial. Sur cette planche, plusieurs dessins annotés permettront de comprendre les 'enjeux de l'ombre' dans l'œuvre, la dimension de 'guide' du Soleil ainsi que la trame narrative liée à la dimension

symbolique des formes. Devant le travail le visiteur pourra ainsi en comprendre totalement le sens et communier avec les autres personnes.

Une œuvre visible et partagée par tous

(planche 11)

Si la peinture retenue l’a été pour sa force d’évocation de la Garonne (par sa couleur et son aspect fluide, elle agite le souvenir de ce qui fut un élément décisif dans le choix du site pour l’implantation de l’usine : la force hydraulique du fleuve), nul besoin d’explications pour la regarder et partager l’émotion physiologique que provoquent, en poussant le regard jusqu’au vertige, sa mobilité et sa disparition.

La nuit les lumières au sol, en illumination, poussent le promeneur à la rêverie. Le mur poursuit sa fonction d’écran et renvoie les gouttelettes flottantes des noms en éclats sourds. Dans la pénombre, la pierre de lave, plus sombre que dans la journée, rejoint rapidement le blanc du support.

*

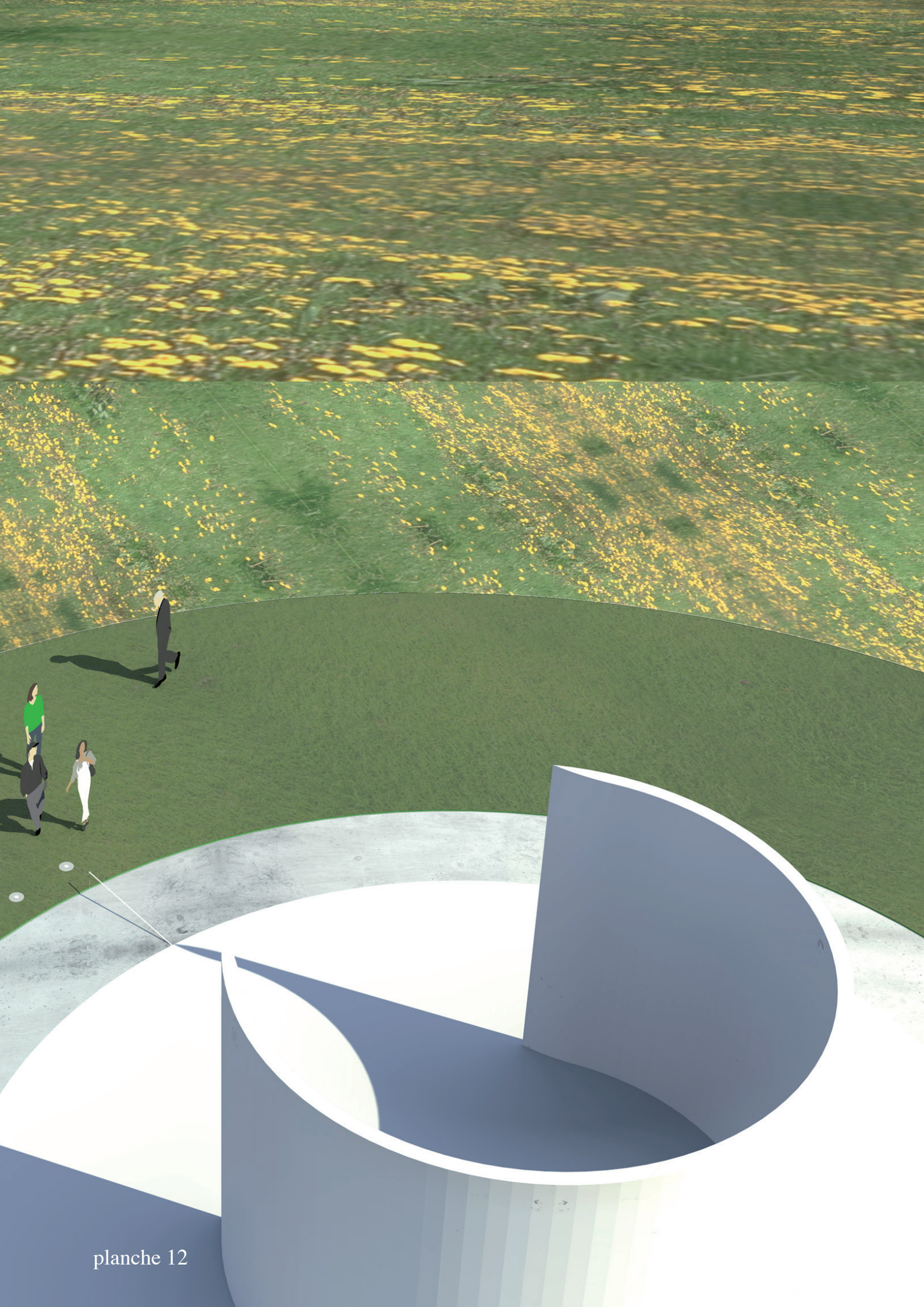
III. 2 Un mémorial à l’abri des outrages du temps et de la panne

Des matériaux à l’épreuve du temps

L’œuvre doit porter la mémoire de la catastrophe devant le temps. Le projet, l’ancrant dans la pierre de lave émaillée, le béton et l’acier inoxydable lui assurent une existence pérenne.

Les décors imprimés en sérigraphie (quadrichromie) sur les pierres de lave émaillée poursuivent au moyen d’une technologie contemporaine une technique vieille de 4000 ans. Résistants au gel, aux pluies acides, aux intempéries, aux chocs, à la lumière (garantie minimale de 10 ans aux UV sans altération des couleurs), aux rayures et aux taches (la plupart partent à l’eau chaude, les tags à l’acétone), la pierre de lave émaillée offre une résistance exceptionnelle au temps. Montée sur une base en acier inoxydable, seul un acte de vandalisme sévère, pouvant être vécu comme un acte de profanation, semble pouvoir l’endommager. (planche 13).

L’entreprise «Empreinte», sélectionnée pour la réalisation de la pierre de lave, est une entreprise de référence dans son domaine. Elle garantit dès à présent la qualité de la peinture qui sera installé sur site et, celle plus petite visible avec les docu-



ments rendus au présent concours. Elle peut certifier toutes les qualités de sa technique par de nombreuses certifications (ISO, Dln, NF). Couronnée dernièrement d'une distinction honorifique par le conseil général de Haute-Garonne pour son dynamisme commercial, elle offre aussi toutes les garanties d'un savoir-faire apprécié dans le monde entier et par les clients les plus exigeants. Partenaire de plus de vingt pays son nom est déjà associé à 6 sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. (planche 14)

Le mur de béton, peint en blanc mat, se patinera lentement dans la partie supérieure de l'œuvre pour faire naître des traces verticales sombres. Cette patine lui permettra de vivre en harmonie avec l'environnement fleuri qui l'entoure.

Un entretien simple pour un projet respectueux de l'Agenda 21

Le mémorial respecte l'agenda 21 et sa maintenance est presque nulle.

De la part construite du mémorial :

Le mur de l'ouvrage, placé en zone urbaine, est à repeindre tous les dix ans. Ses divers éléments, s'ils ne sont pas soumis à des actes de vandalisme volontaires, pourront prendre sur dix ans la patine du temps. Le sol en béton blanc teinté dans la masse et la pierre de lave feront également l'objet d'un nettoyage décennal au karcher.

Compte tenu du caractère de l'ouvrage et de son illumination la nuit, il est peu probable qu'il soit tagué, toutefois si cela arrivait, il serait nécessaire afin d'éviter toute profanation supplémentaire d'agir vite pour le remettre en état.

Du jardin du mémorial :

Le cercle de jardin, de 30 m de diamètre, ouvre la perspective du lieu et du regard sur le lieu. Il est obtenu en tondant l'herbe de la même manière que le sont les chemins de déambulation dans le lieu et sera réalisé en même temps -les plots de béton de l'éclairage nocturne n'en gênent pas la tonte.

Seul point véritable de maintenance dans l'ouvrage, ces lumières -gage indispensable de sécurité la nuit- devront faire l'objet d'une attention particulière et seront remplacées au besoin. Conformément aux engagements de la ville en matière d'économie d'énergie et de développement durable (Agenda 21), le projet veille au respect de l'environnement et à son efficacité économique. Ces lumières, des diodes électroluminescentes, ont une très faible consommation énergétique.

Une panne impossible

Éviter la panne c'est rendre impossible ce qui rappellerait immédiatement la catastrophe.

Les matériaux de l'œuvre, de même que son fonctionnement, interdisent

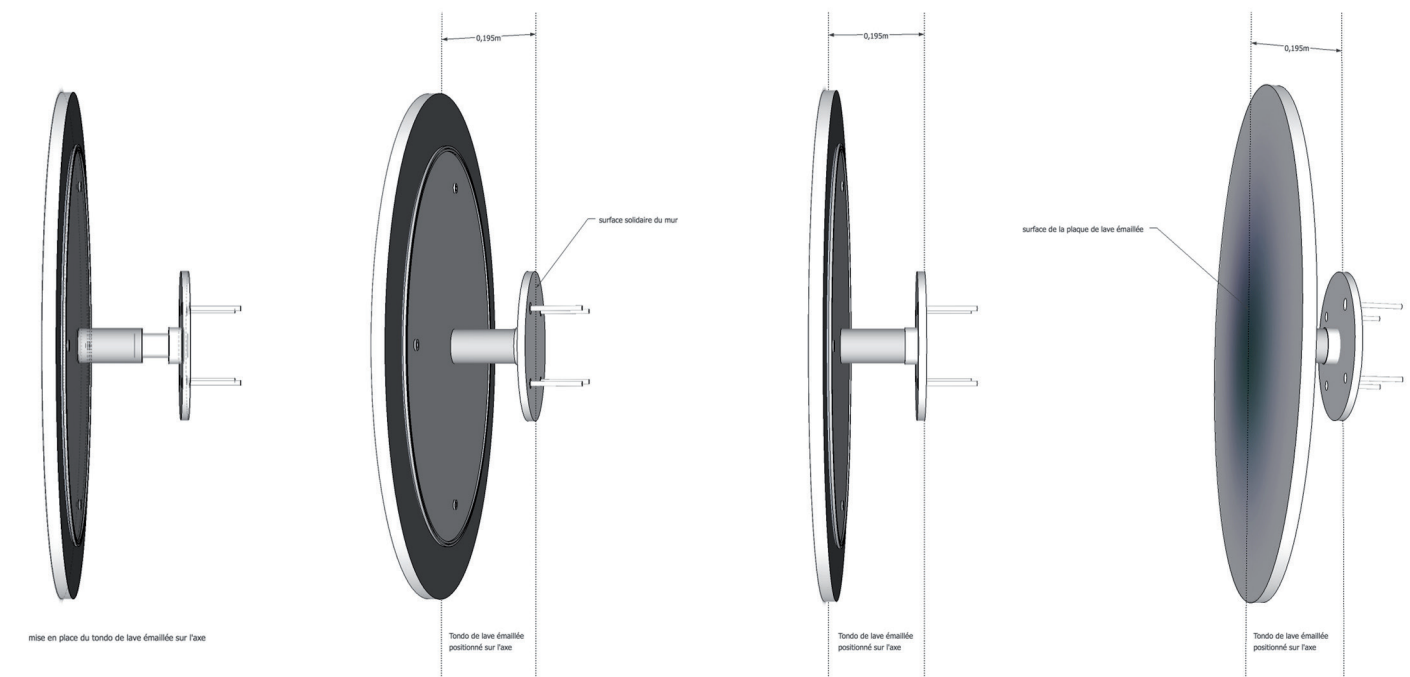
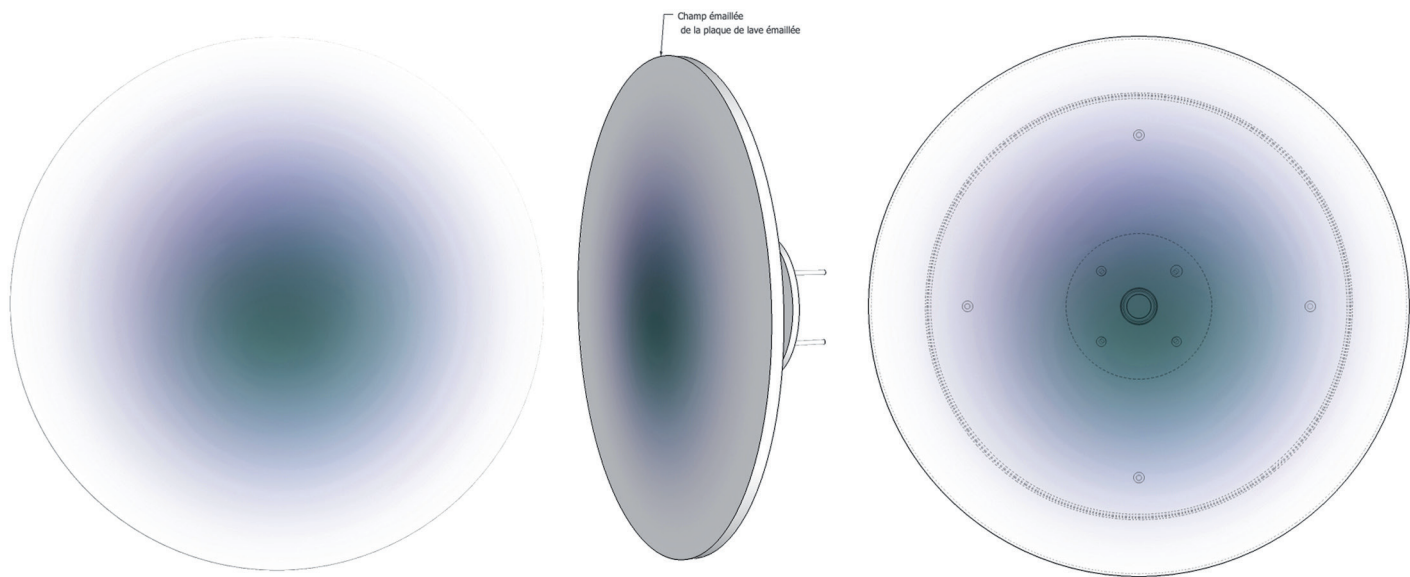
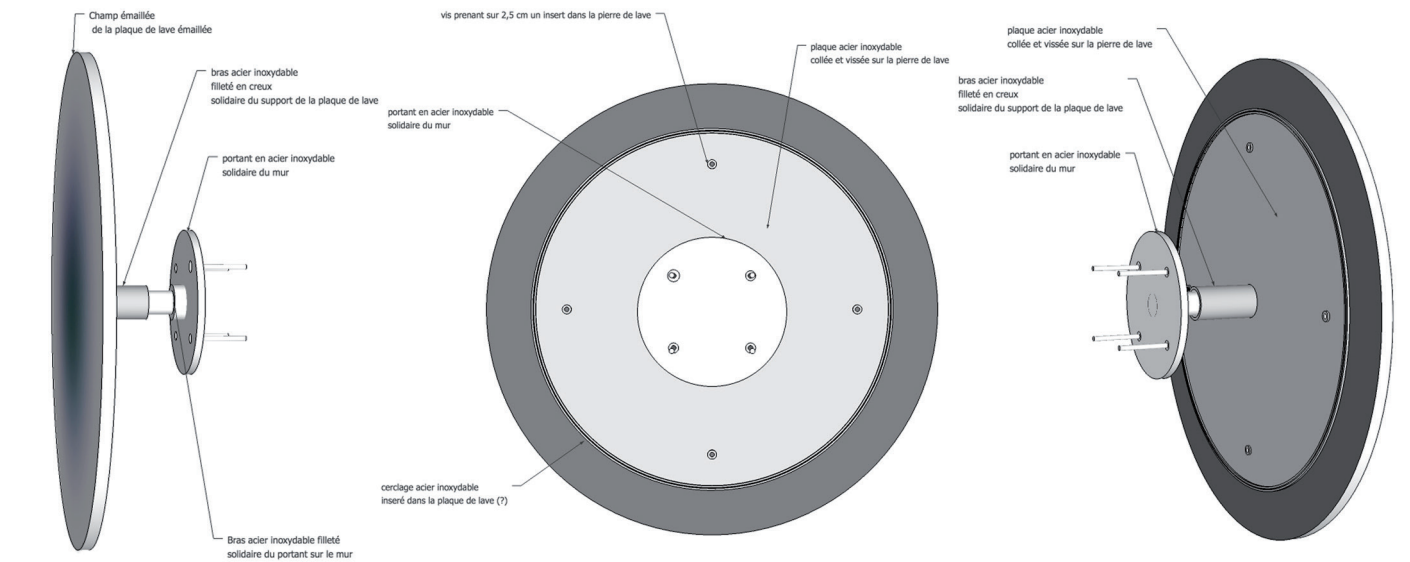


planche 13

toute possibilité de panne. Le projet fait appel à des technologies de pointe lors de sa conception (modélisation des ombres), de sa réalisation (impression numérique en quadrichromie sur pierre de lave émaillée, béton banché pour la réalisation des modules du mur avec un niveau de précision de moins de 1 cm/m) ou de sa mise en place. Une fois l’œuvre réalisée ces technologies se retirent. Elles laissent une œuvre de pierre, immobile devant le temps. Si la peinture semble bouger sous la lumière et le déplacement du regard, rien ne pourra jamais venir arrêter son mouvement pour enrayer la mémoire de la catastrophe.

Vincent Dulom
Toulouse, le 4 juillet 2011

IV UN CHANTIER MAÎTRISÉ

(Rédaction : AR 357)

*

IV.1 Maîtrise des savoir-faire

Compétences

AR 357 – AtelierR d’architecture et d’urbanisme

Septembre 2010 : naissance de l’atelier AR357

Réunir qualités humaines, confiance, convictions, expériences et compétences.

- Envie de mener, de porter ensemble le projet, en relation étroite avec la maîtrise d’ouvrage.
- Appliquer à mener notre démarche de projet dans un sens de concertation, de discussion et de participation.

Fort d’être retenue pour le projet European X à Laubis à Seilh et pour le projet Renouveau urbain de l’îlot Lapujade à Toulouse, la SARL AR 357 est en cours de création. Nous nous structurons pour pérenniser une volonté, une indépendance, un contrat. Rien ne peut à ce jour entamer notre détermination à mener et à aboutir les missions pour lesquels nous sommes et serons retenus, aussi bien à l’échelle urbaine qu’à l’échelle architecturale.

Iso 10545-3	Détermination de l'absorption de l'eau Determination of water resistance Determinación de la resistencia contra la absorción de agua
Iso 10545-4	Détermination de la résistance à la flexion et à la force de rupture Determination of resistance to bending and fracture force Determinación de la resistencia contra la flexión y la fuerza contra la rotura
Iso 10 545-12	Détermination de la résistance au gel Determination of resistance to frost Determinación de la resistencia contra las heladas
Iso 10545-13	Détermination de la résistance chimique Determination of chemical resistance Determinación de la resistencia química
Iso 10-545-14	Détermination de la résistance aux tâches Determination of stain resistance Determinación de la resistencia contra las manchas
NF En 101	Détermination de la dureté superficielle suivant l'échelle de Mohs Determination of surface hardness in accordance with mohs'scale Determinación de la resistencia superficial según la escala de Mohs
DIn 51094	Détermination de la résistance à la lumière Determination of colour-fastness to light Determinación de la resistencia de los colores a la luz



LA QUALITÉ CERTIFIÉE
CERTIFIED QUALITY
CALIDAD CERTIFICADA

Empreinte garantit ses produits 10 ans, visuels à l'identique au jour de la livraison

Empreinte's 10-year guarantee on its products promises that visual features will look as good as when first delivered.

Empreinte ofrece una garantía de 10 años por sus productos, imágenes sin deterioro con respecto al momento de la entrega.

Empreinte est certifié Iso 9001 et Iso 14001 - Empreinte has ISO 9001 and ISO 14001 certifications -

Empreinte tiene la certificación Iso 9001 e Iso 14 001 .

Références complètes sur demande

Quelques réalisations d'Empreinte en 2009 (France)

Montpellier (34), signalétique patrimoine, totems de feu, signalétiques des squares et jardins, plaques commémoratives... - Falaise (14), signalétique d'interprétation du patrimoine - Bédarides (84), jalonnement du patrimoine - Toulouse (31), remplacement à l'identique d'une fresque sur façade - Parc National des Cévennes (48), table d'orientation et plaques descriptives, Mont Lozère - Saint-Pierre et Miquelon (97), plaques descriptives du patrimoine, Ile aux chiens - Auzat (09), parcours signalétique « Le chemin de l'aluminium » - Colmars-les-Alpes (04), plaques de rue - Cuges-les-Pins (13), jalonnement du patrimoine - Maubec (82), Table d'orientation - Monbabus (47), Table d'orientation et jalonnement du patrimoine - Mont (65), Table d'orientation - Montmagny (95), Jalonnement du patrimoine - Sédron (26), Table d'orientation Sистерon (04), panneaux directionnels - Le Tréport (76), signalisation du patrimoine - Association AC Malpassee (83), commémoration du 50^{ème} anniversaire de la rupture du barrage de Malpassee - Communauté de communes La porte d'Alsace (68), Table d'orientation - Communauté de Communes Comté de Griment (39), site de la Croix du Dan, Tables d'orientation - Communauté de Communes de l'Artois (62), Signalétique du Mont César à Etrun - Communauté de Communes des Coteaux du Grou (31), blason en pierre de lave - Communauté de communes du Pays des Ecrins (05), Signalétique descriptive - Conservation des Musées du Tarn (81), signalétique extérieure pour le musée du textile - Comité Régional du Tourisme Champagne-Ardenne (51), signalétique des villes et villages fleuris - Lou Compagnon d'Balme (74), Table d'orientation - Régie du Pic du Midi (65), plaques descriptives du patrimoine naturel et table d'orientation.

Empreinte, spécialiste de la signalétique des
parcs naturels (France)

Parc naturel Régional des Alpes, 2009 - Parc
 Naturel Régional du Massif des Bauges, 2009 -
 Compagnie du Mont Blanc, **Sommet de l'Index**,
 2008 - Parc National de la Vanoise, 2008 - Parc
 national des Ecrins, 2006-2008 - Conservatoire
 du Littoral, **Site du Cap Lévi**, 2007 - Parc Naturel
 Régional des Monts d'Ardeche, 2006-2007 - Parc
 Naturel Régional des Grands Causses, 2004 et
 2007 - Parc Naturel Régional du Lubéron, 2006 -
 Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces
 Naturels, 2006 - Parc Naturel Régional Loire
 Anjou Touraine, 2005 - Parc Naturel Régional
 Livradois Forez, 2005 - Jardin botanique de la
 Bambouiserie, **Anduze**, 2006 - Arboretum du
 Blanc-Mesnil, 2008



www.empreinte-sign.com

Empreinte et les Villes et Pays d'Art et d'histoire

- Pays de la Provence verte (83), 2009-2010
- Pays de Carpentras et du Comtat Venaissin (84), 2006 à 2009
- Pays de Lens-Liévin (62), 2009
- Ville d'Angoulême (16), 2009
- Guyane d'Aries (13), 2009
- Guyane Française, site historique des bagnes de Saint-Laurent du Maroni, 2009
- Ville de Nevers (58), 2008
- Pays des Bastides du Rouergue (12), 2006-2007
- Ville de Saint-Omer (2), 2007
- Ville de Bar-le-Duc (55), 2006-2007-2008
- Ville du Havre (76), 2007
- Ville de Nîmes (30), 2007-2008
- Ville de Cambrai (59), 2004
- Ville de Menton (06), 2004

Empreinte en Europe et dans le monde

- Suisse, Canton de Genève, Fondation Sadel, signalétique de Bernet, 2009
- Espagne, Fundación Caixa Sabadell, Parc naturel de San Lorenc del Mar, 2009
- Royaume-Uni, Leaplish Waterside Park, 2009
- Portugal, Parque de Natureza de Nouda, 2009
- Sénégal, Fondation Leopold Sédar Senghor, Dakar, 2007
- Espagne, Construcción de mirador en el valle de Piqueña, 2009 ; Asteasu (Gipuzkoa), 2008
- Grèce, Greek Islands of Sifnos and Skyros, 2008 ; Lindos, Rhodes Island, 2008
- sites de Andros et Kéa, 2008
- Portugal, Minas da Urgeira, 2008
- Italie, Donnas et Minori, 2008 ; Isola di Salina, 2008
- Belgique, Waterloo, site historique des batailles Napoléoniennes, 2008-2009

Empreinte, partenaire reconnu des Sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco

- Site de l'Acropole d'Athènes, Grèce, 2009
- Island of Delos, Grèce, 2009
- Ville de Florence, Italie, 2009
- Site archéologique de Kilwa, Tanzanie, 2005-2006-2009
- Site du Mont-saint-Michel, France, 2006
- Ville du Havre, France, 2008

Organisation, coordination et capacité de l'équipe

AR 357, Hervé Ambal, Thersile Dufaud, David Rupp est une seule équipe qui regroupe en son sein des caractères, des formations multiples, des points de vue différents. Nous sommes une et variées.

Dans ce cadre précis de réalisation d'une œuvre d'art destinée à un lieu public pour la commémoration de la catastrophe AZF, nous intervenons pour la réalisation, la mise en œuvre au sens strict du support.

Vincent Dulom est le mandataire, l'artiste qui porte le projet. Nous AR 357 venons pour le soutenir, le conseiller et l'accompagner dans la réalisation de l'ouvrage. Nous sommes ses maîtres d'œuvre délégués.

Définition Code des marchés publics :

Le maître d'œuvre est la personne de droit privé ou le groupement de personnes de droit privé qui doit permettre d'apporter une réponse architecturale, technique et économique au programme mentionné à l'article 2 de la loi n° 85-704 du 12 juillet 1985 modifiée relative à la maîtrise d'ouvrage publique et à ses rapports avec la maîtrise d'œuvre privée.

Définition ordre des architectes :

La mission de l'architecte en matière de marchés publics (Loi MOP)

La loi du 12 juillet 1985, dite loi M.O.P., et son décret d'application du 29 novembre 1993, ont défini de manière précise la mission minimum de l'architecte en matière de marchés publics. Cette mission de base, insécable, comprend :

_Les études d'esquisse

Les études d'avant-projet

Le projet

- *L'assistance à la passation de marchés de travaux*

— Les études d'exécution ou leur visa si elles sont réalisées par un autre prestataire

La direction de travaux

L'assistance apportée au maître d'ouvrage lors des opérations de réception et pendant la garantie de parfait achèvement.

Nous calquerons le suivi de la réalisation de l'ouvrage à celle de la loi MOP ce qui est une assurance et un gage de qualité.

Les compétences intégrées aujourd’hui à l’équipe de maîtrise d’œuvre AR 357 permettent de repenser, redessiner, réévaluer le projet par des regards croisés. Nous tenons à mettre en place une relation transversale, née des échanges lors de réunions de travail que nous organisons ensemble depuis le début de cette aventure, et que nous poursuivrons tout au long du projet.

Notre pluridisciplinarité offre à la maîtrise d'ouvrage une large écoute pour lui donner le maximum d'outils pour apprécier, communiquer et s'approprier le projet.



Les missions de chaque phase de réalisation seront menées par AR 357, sous l'égide de Vincent Dulom.

*

IV.2 Maîtrise d'œuvre complète du suivi de l'exécution

Le projet développé de la phase d'esquisse, pendant le concours, jusqu'à sa réception après le chantier retiendra le montage opérationnel et l'ensemble des phases décrites ci-après.

Nous collons à une démarche de suivi de projet issue du code des marchés publics. Cette démarche garantie un suivi, un contrôle, une visibilité complète du projet et de ses évolutions depuis les phases de conception, de dessin et de modélisation, jusqu'à sa réalisation.

En outre nous mettrons en place aussi bien pour l'appel d'offre que lors du chantier une démarche de « chantier à faibles nuisances », dite aussi « chantier propre ». Nous comptons aussi à cette échelle de projet intégrer un suivi, une démarche environnemental et d'économie de moyens et d'énergie.

Choix de mise en œuvre de l'ouvrage

Le Béton / une assurance de qualité et de précision

Nous avons retenu pour la réalisation de l'ouvrage un dispositif structurel simple. Nous entendons par simple ce qui peut être facilement appréhendé par le plus grand nombre d'entre nous. Par contre nous tenons à porter une attention particulière à sa mise en œuvre et à sa finition. Le choix du béton est celui qui par le savoir-faire et la technicité aujourd'hui maîtrisé dans notre région permettra de nous entourer de la meilleure compétence souhaitée. Nous retiendrons l'entreprise en fonction de ce savoir-faire, de sa disponibilité et des solutions techniques et économiques qu'elle pourra apporter pour respecter l'enveloppe budgétaire.

Les 31 lumières

Nous disposerons les 31 lumières suivant un plan d'implantation vu et entendu avec les corps d'état concerné. Aujourd'hui, nous avons retenu le choix de relier cette installation lumineuse au réseau public. Nous nous réservons également la possibilité de préconiser une alimentation électrique par capteurs solaires ; cela pourrait être étudié en coordination avec la reconstruction des bâtiments d'accueil. Il s'agit ici de dégager une ambiance lumineuse périphérique dans un premier cercle qui amène le visiteur vers l'ouvrage. Les lumières ainsi disposées, ancrées dans des plots en béton, constitue aussi un cheminement appréciable pendant la journée.

Suivi et temps de la réalisation

ESQ : Esquisse

Cette Phase d'étude qui est celle présentée lors du concours permet d'asseoir le projet. En effet, si nous tenons le crayon, nous pensons que le projet doit être aussi un ouvrage collectif. Nous accompagnons le travail réalisé par Vincent Dulom pour lui apporter notre œil d'architecte, notre savoir faire technique et notre connaissance du montage opérationnel d'un projet de construction pour sa réalisation future.

Des réunions appropriées d'avancement du projet et de sa mise en œuvre seront convenues à cette fin au cours des phases suivantes.

Nous ne nous priverons pas de montrer croquis à main levée, schémas et images références qui pourront toujours agrémenter notre propos.

Notre esquisse est accompagnée d'une estimation globale qui intègre également les coûts de construction et d'exploitation, d'entretien.

AVP : Avant-Projet détaillé

Les études d'avant projet, après concours, seront pour nous un moment stratégique de l'opération. En effet, c'est à cette étape que seront définies et arrêtées les grandes lignes du projet.

Dès cette phase de projet sa définition en plan et en volume se fera aux échelles définies 1/100, 1/50, avec des détails spécifiques au 1/20 et au 1/10.

L'éclairage intégré sera projeté, modélisé pour en permettre une juste et meilleure appréciation.

AR 357 centralisera les études d'avant projet pour définir précisément et parfaitement les choix architecturaux et techniques.

Nous proposerons également un chiffrage et phasage des interventions avec prise en compte des différentes parties prenantes du projet. Le devis estimatif précisera les choix en termes de matériaux et les détaillera en fonction de leur mise en œuvre. Nous réévaluerons le calendrier prévisionnel par tâches à cette occasion.

Un atelier de travail pourra être programmé pour associer les personnes au sein de la maîtrise d'ouvrage pour que nous puissions leur rendre compte des évolutions, des attentes souhaitées. Nous discuterons, ajusterons et améliorerons notre proposition en concertation afin de garantir la réception de l'œuvre et sa visibilité dans le temps.

Pour le montage du dossier nous nous rapprocherons au préalable des ser-

vices compétents, Architectes des Bâtiments de France, des concessionnaires publics gestionnaires des réseaux existants.

Déclaration d'urbanisme

La mise en œuvre d'une œuvre d'art dans ce secteur n'est pas soumise à déclaration d'urbanisme (déclaration préalable ou dossier de permis de construire). Néanmoins, nous nous rapprocherons des architectes des bâtiments de France pour avoir la précision et leur avis sur cette réalisation en visibilité directe avec l'Hôpital Marchant, bâtiment inscrit à l'inventaire des monuments historique.

PRO : Projet

L'enjeu de la phase projet sera de définir le plus finement possible les détails et la constitution d'un dossier d'appel d'offre.. En effet, nous savons par expérience qu'un dossier Projet très poussé facilite le travail avec les entreprises et leur chiffrage. Nous proposerons donc un carnet de détail définissant très clairement les options techniques telles que les calepinages, l'ensemble des jointures et les raccords en allant jusqu'aux échelles les plus précises si nécessaire. Il nous semble que la question du détail est ici essentielle.

Nous établirons le dossier Projet pour confirmer au près de la maîtrise d'ouvrage les choix et les prescriptions architecturaux, la nature des revêtement, des matériaux, des jointures.

L'éclairage intégré au projet sera projeté, décrit et chiffré avec précisions.

Nous estimerons tout en restant dans l'enveloppe préalablement définie du projet pour fixer tous les choix particuliers attribués au projet.

Les estimatifs et l'organisation du chantier – notamment dans son phasage et gestion des travaux en site occupé – seront définis à ce stade.

AR 357 mènera et centralisera les études de projet.

ACT : Assistance pour la passation des contrats de travaux

Nous rédigerons les cahiers des charges, les quantitatifs, les bordereaux de prix. Ils sont les éléments essentiels pour pouvoir analyser équitablement les offres des entreprises.

Nous intégrerons au dossier de consultation la charte chantier propre qui définira la méthodologie et les prescriptions à respecter aussi bien dans l'emploi des matériaux, la gestion des déchets et les traitements des nuisances propres au chantier vis à vis

des riverains, aux aménagements déjà existants du site du cancéropole.

EXE : Etude d’exécution

Nous conviendrons avec les entreprises retenues des premières dates de réunions pour entamer au plus tôt la période de préparation des travaux. Nous échangerons sur la base de plan papier et support informatique (dwg) pour bien superposer nos plans et les plans d’exécution. Nous réévaluerons notre projet en fonction des savoirs faire des entreprises et travaillerons en étroite relation avec elles pour que le projet conserve ses spécificités.

Pendant les études, nous conviendrons de réaliser un mannequin, un gabarit, accompagner des tracés au sol nécessaires pour valider l’implantation de l’ouvrage et la juste hauteur au bâti, son ombre projetée. En plus des simulations, des études d’ensoleillement, héliodon, que nous modéliserons nous préconisons la mise en œuvre d’un prototype (cadre en bois reprenant le gabarit de la porte) in situ pour validation et appréhension de l’espace.

OPC ordonnancement, la coordination et le pilotage du chantier

Nous assurerons le suivi régulier des travaux. Réunions de chantier, procès verbaux, situations seront établies hebdomadairement pour maîtriser la réalisation de l’œuvre.

Nous réactualiserons et pointerons à ces occasions le calendrier établis avec les entreprises pour assurer la tenue des délais.

DET : Direction de l’exécution des contrats de travaux

Les travaux projetés se conformeront à l’éthique «chantier propre». Nous préparerons donc ce chantier en conséquent et notamment en favorisant des entreprises qui présenteront toutes les garanties nécessaires de ce côté.

Nous traiterons en particulier la gestion du chantier dans son phasage et son organisation générale et ce dès les phases d’AVP pour le clarifier et l’affiner au fur et à mesure de l’avancement des études.

Il s’agit également de veiller à ce que les entreprises respectent les nouvelles exigences en matière de développement durable et s’engagent en faveur d’un « chantier propre ». Un suivi hebdomadaire sera mis en place avec l’organisation d’une « veille » de chantier assurée par AR 357 pour répondre efficacement aux contingences des travaux.

Nous conviendrons de réunions régulières avec le maître d’ouvrage pour appréhender avec lui également l’échelle 1 de la réalisation du projet.

AOR : Assistance apportée au maître de l’ouvrage lors des opérations de réception

La tenue de la réception des travaux et la levée de leur réserve seront déterminés par notre investissement au cours du chantier. Nous assisterons la maîtrise d’ouvrage lors de cette phase et nous nous rapprocherons des entreprises pour compiler les DOE (Documents des Ouvrages Exécutés).

L’ensemble des prestations architecturales et techniques et la description du phasage pour leur mise en œuvre nous apparaissent parfaitement cohérente pour la réalisation de ce lieu de mémoire.

Les choix faits en terme de matières et de finitions ne nécessitent pas ou peu d’entretien. Leur dégradation éventuelle pourra être vite réparée bien qu’il nous semble qu’une dégradation même du lieu serait vécu alors comme une profanation. Bon nombre d’entre nous se souviennent encore !

Le projet présenté prend aussi bien en compte la dimension de la catastrophe que l’élan donné par la requalification du site en centre de recherche, le Cancéropole.

Le projet s’inscrit dans un contexte urbain en devenir. Il est tourné vers Toulouse et son centre historique, mais renvoie par sa forme même en cercle à tout le paysage environnant.

Il rayonne intérieurement et extérieurement.

Il est lieu de recueillement, de méditation, de repos...

Il ouvre notre regard.

AR 357
Toulouse, le 4 juillet 2011

LE RETRAIT DE L’OMBRE
UN REGARD POSSIBLE VERS DEMAIN
Réalisation d’une œuvre d’art destinée à un lieu public pour la commémoration de la catastrophe d’AZF
Vincent Dulom

AVANT-PROPOS

- Le retrait en question
L’ombre portée du projet
- I

L’ESPACE ET LE TEMPS DU PROJET

I. 1

La Terre et la clairière
L’axe nord-sud
De la boussole au cadran solaire : 0,6° Nord...
Une clairière en ville

I. 2

10h 17min 54s le 21 septembre 2001 et le temps d’après
L’origine du temps, de l’espace et de l’ombre
La conscience intime d’un temps calme et apaisant
- II

DU MÉMORIAL À UNE PEINTURE VIVANTE

II. 1

Un espace dédié aux victimes de la catastrophe
Une pensée de la retenue et d’un être-là à l’écart du monde
Une orientation de l’espace en pointillé

II. 2

Une peinture pour construire ensemble un avenir
Une peinture pour une mémoire commune
Une peinture du renouveau et de la vie
- III

UNE ŒUVRE UNIVERSELLE ET PÉRENNE

III. 1

Une œuvre partagée universellement
Un registre symbolique courant
Un ouvrage lisible communiqué à tous
Une œuvre visible et partagée par tous

III. 2

Un mémorial à l’abri des outrages du temps et de la panne
Des matériaux à l’épreuve du temps
Un entretien simple pour un projet respectueux de l’Agenda 21
Une panne impossible

- IV

UN CHANTIER MAÎTRISÉ
AR 357

IV.1

Maîtrise des savoir-faire
Compétences
Organisation, coordination et capacité de l’équipe

IV.2

Maîtrise d’œuvre complète du suivi de l’exécution
Choix de mise en œuvre de l’ouvrage
Suivi et temps de la réalisation
